

N° 171

DIMANCHE 6 AOUT 1944

Les Ondes

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

EN 3 MOTS

DE récentes et graves restrictions d'électricité portent un coup nouveau et très sévère aux spectacles de Paris qui, pour ainsi dire, ne peuvent plus exister. Ces mêmes restrictions portent un coup presque tout aussi grave à la radio qui voit ses heures d'écoute possible considérablement réduites.

Mais la radio, elle, a réagi immédiatement, bousculant les programmes à venir déjà établis, traçant un nouveau plan et le mettant sur l'heure à exécution pour satisfaire, dans les limites de ce qu'est le possible actuel, le plus grand nombre des auditeurs.

Et si les programmes que nous publions comportent quelques erreurs on nous les pardonnera puisque ce sont les postes émetteurs qui les ont changés, au dernier moment, après la mise en page, à seule fin de placer les émissions préférées du public aux heures où l'écoute est possible.

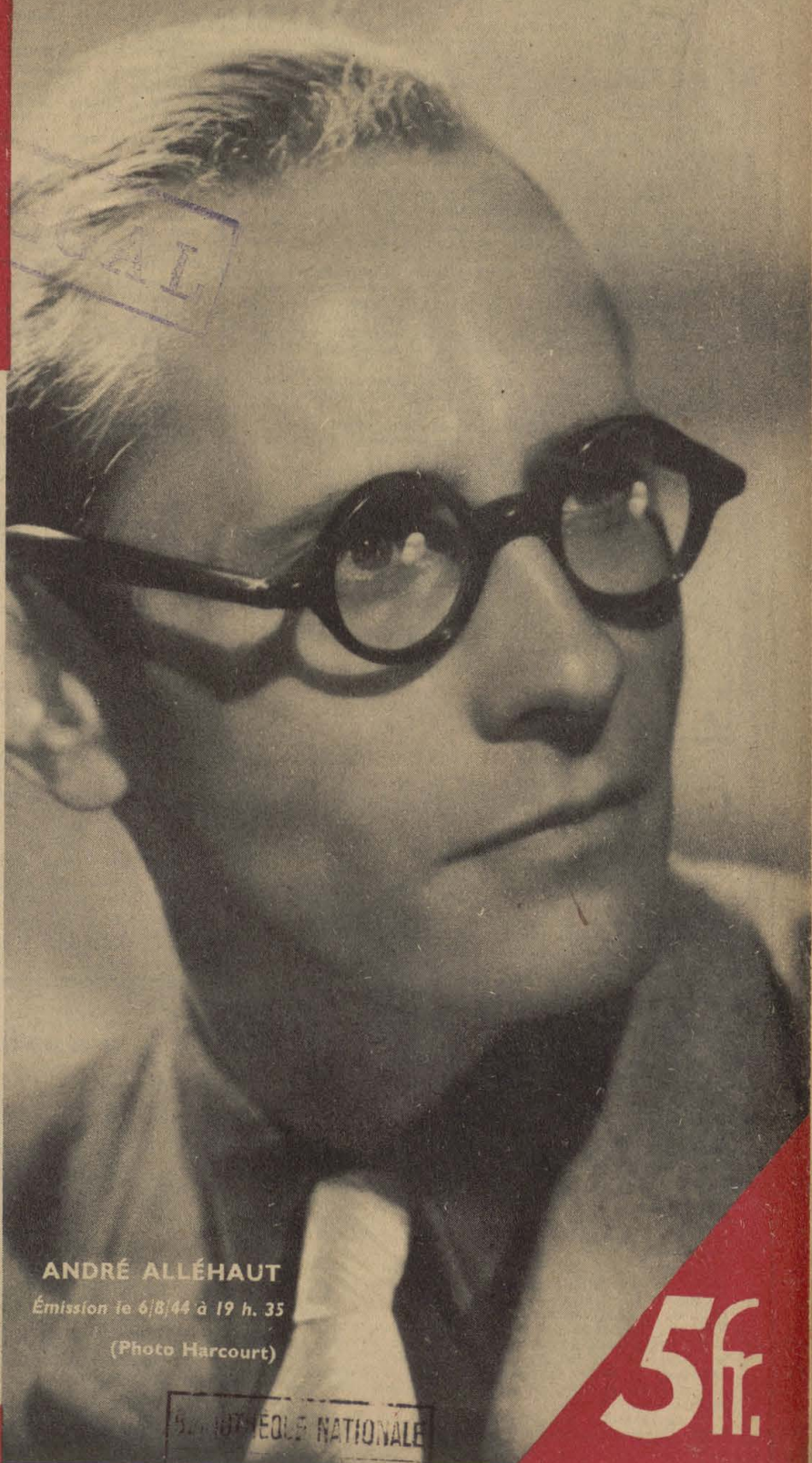
Car j'insiste une fois de plus. Si certains journalistes de la grande presse critiquent vertement notre radio, si d'autres l'ignorent systématiquement le fait est là cependant, certain, indéniable et indiscutable : la radio française accomplit chaque jour des efforts magnifiques pour remplir le rôle actuel qui est celui de toutes les forces du pays : SERVIR.

Et la radio, qui avant tout est basée techniquement sur l'électricité, — puisque celle-ci sert et pour l'émission et pour la réception, — cette radio qui connaît les restrictions pour elle-même et pour ses auditeurs, cette radio réalise cependant le prodige quotidien d'assurer une gamme d'émissions de qualité. Et si quelque incident technique, au demeurant fort rare, trouble une émission, il est bien pardonnable.

Il serait bon que ceux, et au fond ils ne sont pas tellement nombreux, qui critiquent notre radio, puissent, trois ou quatre jours durant, de 6 heures du matin à 2 heures du matin, vivre la vie et l'ambiance des studios et des écrans sonores : ils verraient que la radio existe par le dévouement, la conscience, la qualité, l'amour de la profession de tous les techniciens, artistes et collaborateurs, du plus petit au plus grand, qui ont donné toute sa valeur au mot SERVIR.

Roland Tessier

NOTRE NOUVEAU ROMAN



ANDRÉ ALLÉHAUT

Émission le 6/8/44 à 19 h. 35

(Photo Harcourt)

5fr.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
* 8 AOUT 1944 *
PÉRIODIQUES
DEBAY IMPRIMEUR

PROMENADE MUSICALE

LE VRAI CARACTÈRE DE SAINT-SAËNS (1)



Le chef d'orchestre Marcel Colin nous envoie, de Beaune, une bien jolie anecdote sur Camille Saint-Saëns. Puisqu'il nous autorise à en faire part aux lecteurs des « Ondes », la voici : elle éclaire la psychologie de l'auteur de *Phaëton* d'un jour nouveau et bien sympathique.

« Alors que j'habitais Paris, nous écrivait M. Marcel Colin, Albert Lavignac avait bien voulu m'honorer de son amitié, et il me donnait quelques conseils. Aussi me recevait-il fréquemment dans son cabinet de travail de la rue du Rocher.

« Dans cette pièce, au mur de droite étaient accrochés de nombreux portraits d'artistes. En bonne place, une photographie de Camille Saint-Saëns, de ce Saint-Saëns que nous connaissons tous, avec une belle barbe.

« Or, un jour que nous étions, Lavignac et moi en plein travail, qui fait irruption auprès de nous? Saint-Saëns ! Il était furieux. Ses yeux lançaient des éclairs. Il grommelait à mi-voix. Contre qui ? Il ne nous le dit pas d'une façon explicite, mais Lavignac qui était au courant de sa vie dut le deviner.

« Avec beaucoup de calme, Lavignac d'abord l'écoula. Quelques bonnes paroles n'apaisèrent pas Saint-Saëns, loin de là !

« Alors mon hôte se tut, se leva, et fit quelques pas. Ainsi arrivait-il devant la photo du maître. D'un geste presté, il le retourna...

« Au verso, je vis l'image jaunie d'un garçonnet d'une dizaine d'années, en culotte courte... Saint-Saëns enfant !

« Alors le maître éclata de rire, et partit, sans même prendre congé, aussi vite qu'il était venu.

« — Vous voyez, conclut Lavignac : la recette est infallible. Je connais Camille depuis son enfance. Je n'ai qu'à lui montrer cette photo pour qu'il s'apaise, qu'il redevienne mon compagnon de jeu... »

Pierre Mariel.

(1) Emission le 11-8-44 à 14 h. 25.

LA TECHNIQUE

PORTÉE ET SENSIBILITÉ

CES deux mots ne sont pas synonymes, comme on serait tenté de le croire tout d'abord. La portée, c'est la possibilité pour l'émetteur seulement de se faire entendre à une distance plus ou moins grande.

La sensibilité est une qualité qui appartient au récepteur seul et consiste, en un endroit déterminé, à recevoir le plus grand nombre d'émetteurs et d'aussi loin que possible.

De quoi dépend la portée d'un émetteur ? Tout d'abord et avant tout de sa puissance ou, si l'on préfère, de la puissance mise en jeu. De sa profondeur de modulation également. En effet, si l'on considère deux stations identiques en puissance, l'une sera beaucoup mieux entendue que l'autre si elle est mieux modulée.

Enfin, la portée dépend aussi beaucoup de l'antenne et de son emplacement. Plus cet aérien sera dégagé et situé sur une hauteur, mieux et plus loin sera entendue la station d'émission.

Il convient aussi de bien s'entendre sur la signification du mot « portée ». Si l'on admet mille kilomètres, par exemple, faut-il croire qu'à cette distance, et dans toutes les directions, un récepteur de sensibilité donnée sera toujours susceptible de le faire entendre ? Encore une erreur ; ce qui est vrai dans une direction ne l'est plus dans l'autre car le trajet des ondes a aussi son mot à dire. Telle portée moyenne sur un trajet terrestre sera diminuée de moitié en terrains ferrugineux alors qu'elle sera doublée en espace maritime. On voit donc que bien des considérations entrent en jeu pour se faire une idée approximative des réceptions possibles d'après un émetteur déterminé.

Voici maintenant le récepteur. Ne parlons plus alors que de sensibilité. Cette qualité, il la possède d'une manière immuable pour autant que ses caractéristiques propres ne seront pas modifiées (diminution de tension du secteur, affaiblissement des lampes, etc.). Mais cette sensibilité, dans son ensemble sera considérablement variable puisqu'elle dépend, entre autres, de l'antenne, de la prise de terre et de l'emplacement lui-même. On peut choisir le lieu de fonctionnement d'un émetteur. On subit celui du récepteur. Ici encore, la sensibilité va dépendre de l'antenne qui, faute de place, n'est que rarement disposée comme elle le devrait. Elle doit être haute par rapport au sol, très dégagée et suffisamment longue pour n'être pas qu'un simple morceau de fil branché à regret. Son isolement est des plus importants. La nature du sol, pour la prise de terre, n'est pas indifférente, loin de là. Les terrains rocheux ou sablonneux ne sont pas favorables aux bonnes réceptions.

Et ce sont tous ces riens qui forment un tout capable de satisfaire ou non, nos exigences d'auditeurs.

Géo Mousseron.

L'ÉCOLE FAMILIALE

PLAN DE TRAVAIL

pour la semaine du 7 au 12 Août 1944

Lundi 7 août. — MORALE : Les petites vertus — Les petits défauts.

CONJUGAISON : Le conditionnel.

DEVOIR DU JOUR : Rédaction : Faites le portrait d'un camarade vaniteux et celui d'un camarade modeste.

Mardi 8 août. — DICTÉE : La nuit. Anatole France. Questions de la dictée. Grammaire : L'adjectif numéral (suite et fin).

Mercredi 9 août. — HISTOIRE : La vie de cour sous Louis XIV. Devoir du jour : Qu'est-ce que la cour ? Un courtisan ? La vie de la cour correspond-elle aux goûts et au caractère de Louis XIV ? Pourquoi le roi veut-il que sa noblesse réside à Versailles ? N'y a-t-il pas là un calcul ?

Jeudi 10 août. — GRAND-PÈRE LEBON REÇOIT : Voltaire.

Vendredi 11 août. — VOCABULAIRE : La pêche et les pêcheurs.

HISTOIRE NATURELLE : Révision : L'embranchement des vertébrés. Rappel des caractères généraux des vertébrés.

DEVOIR DU JOUR : 1° Donnez la liste des cinq classes de vertébrés (en citant un animal par classe) ; 2° Comment respire chacun des animaux-types que vous avez choisis ? 3° De quoi est recouvert le corps de chacun d'eux ? 4° Quels sont ceux dont la température est variable ?

Samedi 12 août. — GEOGRAPHIE : Détermination de la méridienne d'un lieu à l'aide du soleil.

CHIMIE : L'eau et l'hydrogène.

DEVOIR DU JOUR : PROBLEME : 16 personnes doivent payer en commun 2.240 fr. Certaines d'entre elles sont insolvables et les autres doivent payer 20 fr. de plus que leur part. Quel est le nombre des personnes de cette catégorie ?

Adressez vos devoirs à l'École Familiale : 118, avenue des Champs-Élysées, Paris-8°. Ils vous seront retournés corrigés et notés.

Corrigés de la semaine du 31 Juillet au 5 Août 1944

Mardi 1^{er} août. — HISTOIRE : Réponses aux questions :

1° Louis XIV impose à tous par son grand air de majesté. Qualités du roi : bon sens, goût de la justice, politesse, énergie morale. Il était consciencieux et travailleur. Ses défauts : Son orgueil et son amour de la gloire militaire lui firent commettre de graves fautes.

2° Louis XIV se croit le lieutenant de Dieu sur la terre.

Vendredi 4 août. — HISTOIRE NATURELLE : Réponse aux questions :

Différences entre les batraciens et les poissons :

1° Batraciens : Corps nu — Les jeunes respirent par des branchies, les adultes par des poumons — Subissent des transformations.

2° Poissons : Corps couvert d'écailles — respirent toute leur vie par des branchies — d'une façon générale elles ne subissent pas de transformations.

Samedi 5 août. — SOLUTION DU PROBLEME.

Énoncé : Une pompe d'épuisement a vidé les 3/5 d'un bassin en 45 minutes en débitant 20 hl. à l'heure. Quelle est, en mètres cubes, la contenance de ce bassin ?

Réponse : Contenance des 3/5 du bassin :

$$\frac{20 \text{ hl.} \times 45}{60} = 15 \text{ hl.}$$

Conversion : 15 hl. = 1.500 l.

Contenance totale du bassin :

$$\frac{1.500 \text{ l.} \times 5}{3} = 2.500 \text{ l.}$$

Conversion : 2.500 l. = 2.500 dm³ = 2 m³, 500.

Réponse : 2 m³, 500

LE THÉÂTRE AVEUGLE

COTE D'AZUR, comédie en 3 actes d'André Birabeau et Georges Dolley



EST une très amusante comédie en trois actes d'André Birabeau et Georges Dolley qui sera diffusée dimanche 6 août à 15 h. 15, sur l'antenne de Radio-Paris.

Elle fut créée à l'Odéon. Quand on constatera la gaieté qui l'anime on pensera certainement qu'elle eût été mieux à sa place dans un théâtre du boulevard que sur la scène du second Théâtre Français. Mais c'était en 1931, et l'Odéon ressentait le besoin d'attirer à lui un public qui le laissait un peu. Lui offrir l'occasion de s'amuser était peut-être le moyen de lui faire reprendre le chemin du Luxembourg. L'expérience démontra que l'idée était bonne.

Le sujet de *Côte d'Azur* est invraisemblable, mais on y rencontre les personnages les plus cocasses et les situations les plus comiques. La dactylo amoureuse de son patron, l'homme qui découvre l'amour au moment précis où il vient de se marier par raison avec une femme qu'il n'aime pas, le mari poliejer malhabile mais de conscience conjugale plutôt élastique, tous ces gens nous amusent fort.

Toutefois, si l'Odéon prit la décision d'entrer dans la voie des comédies légères, du moins reconnaît-on que la pièce de Birabeau et Dolley est de bon ton. Rien en elle ne peut choquer les esprits les plus timorés. Il pourra paraître étrange à certains qu'avec désinvolture un homme prenne sa femme à un autre, mais c'est pour lui éviter d'être trompé. Rien de plus moral !

Ces trois actes sont enlevés avec gaieté et bonne humeur. Pour employer un terme très moderne, ils sont une succession de « gags » qui n'ont qu'un but : faire rire. Ils y réussissent pleinement.

Jacques Miral.

TABLEAU DES LONGUEURS D'ONDES

RADIO-PARIS. — De 7 h. à 9 h. 50 et de 11 h. 30 à 15 h. 15, de 17 h. à 22 h. 15, 219 m. 6 (1366 kcs), 274 m. (1095 kcs), 280 m. 9 (1068 kcs); 288 m. 6 (1040 kcs). De 22 h. 15 à 3 h. 15 du matin : 280 m. 9 (1068 kcs), 312 m. 8 (959 kcs).

L'INFORMATION PERMANENTE. — 206 m.

RADIODIFFUSION NATIONALE. — CHAÎNE DE JOUR : jusqu'à 22 h. 15 : Bordeaux-National 321 m. 90 (932 kcs) - Grenoble-National 514 m. 60 (583 kcs) - Lille-National 247 m. 30 (1.213 kcs) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kcs) - Lyon-National 463 m. (648 kcs) - Marseille-National 386 m. 60 (776 kcs) - Montpellier-National 224 m. (1.339 kcs) - Paris-National 386 m. 60 (776 kcs) - Nice-National 253 m. 20 (1.185 kcs) de 6 h. 30 à 8 h. 45 seulement; de 11 h. 30 à 14 h.; de 15 h. à 21 h. 15 - Radio-Toulouse relaie les programmes de la Radiodiffusion Nationale, les jours ouvrables de 14 h. 30 à 17 h. 30. - CHAÎNE DU SOIR : de 22 h. 15 à 24 h.; émission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 :

Lyon-National, Marseille-National, Paris-National jusqu'à 22 h. 15. Montpellier et Limoges-National à puissance réduite de 22 h. 15 à 24 h.

Les émetteurs locaux à faible puissance sur Lille 253 m. 20, Vichy-la-Rigon 224 m., Toulouse 215 m. 40, de 6 h. 30 à 10 h. et de 11 h. 30 à 24 h.

RENNES-BRETAGNE. — 288 m. 6.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE. — Europasender West 1.648 m. (182 kcs) - Rennes-Thourie 431 m. (695 kcs) - Bordeaux-Néac 278 m. 6 (1.077 kcs) - Poste Parisien 360 m. 6 (832 kcs) - Stuttgart 522 m. 6 (574 kcs) - Vienne 506 m. 6 (592 kcs) - Prague 470 m. 2 (638 kcs) - Cologne 455 m. 9 (658 kcs) - Munich 405 m. 4 (740 kcs) - Leipzig 432 m. 2 (785 kcs) Berlin - 356 m. 7 (841 kcs) - Hambourg 332 m. (904 kcs) - Breslau 415 m. 8 (950 kcs) - Königsberg 291 m. (1.031 kcs) - Saarbruck 240 m. 2 (1.249 kcs).

LA VOIX DU REICH. — De 7 h. 15 à 7 h. 30, de 13 h. 15 à 13 h. 30, de 17 h. 15 à 17 h. 30, de 18 h. à 19 h., de 19 h. à 19 h. 15 sur 1.648 m.

Dimanche
6 août

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Bouquet du dimanche : Deux danses allemandes (Beethoven), par un orch. symphonique - Nocturne, op. 9 n° 2 (Chopin), par Maurice Maréchal - Rapsodie hongroise n° 2 (Liszt), par l'Orch. Philh. de Berlin, par Hermann Abendroth - Jocelyn : Berceuse (B. Godard), par Germaine Cernay - Le déluge, prélude (Saint-Saëns), par Jacques Thibaud - Valse triste (Sibelius), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt - Pensée d'automne (Massenet), par Georges Thill - Sevilla (Albeniz), par Mme Argentina - Sigurd Jorsalfar (Grieg), par un orch. symph.
8 h. Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Programme sonore.
8 h. 20 Petits airs du matin. Fox du métro (Naret), par Fud Candrix et son orch. de danse - Oh ! Marguerite (Gerbeau-Bessière), par Roland Gerbeau - On danse au bord de l'eau (Louigy-Poteral), par Marie-José - Idylle (Frekin), par Fud Candrix et son orch. - Légende de l'homme volant, par Armand Mestral - Depuis que les bais sont fermés (Scotto-Thoreau), par Damia - Dans le bleu du clair de lune (Nick-Fortenbach), par Rudi Rischbeck et ses solistes - On danse à Mexico (Poterat-Lopez), par Georges Guétary - Hawaï paradis du monde (Kreuder-Schröder), par les sœurs Etienne - Refrain sauvage (Lopez), par Aimé Barelli et son orch. - Vous êtes exacte au rendez-vous (R. Mortgé), par Jean Lambert - L'amour vient en valant (Agl-Lanzetti) - Un peu de tendresse (Bayle-Simonot), par André Dassary - Chipolata (J. Delahaut), par Rudy Bruder et son septuor.
9 h. Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Bonne fête, présentation de Jean Mercury.
9 h. 25 Cœur de Paris, une présentation de Pierre Hiégel
10 h. Transmission de la messe dominicale.
11 h. Musique enregistrée.
11 h. 05 L'Histoire de la Médecine, par Jacques Rudeau.
11 h. 20 Les Maîtres de la

Musique : « Haydn », avec le Quatuor de Budapest et Jean Doyen - Sonate pour piano, op. 4, en ré mineur : Molto andante. Cantabile adagio ma non troppo. Finale, par Jean Doyen - Quatuor, op. 77, n° 2, par le Quatuor de Budapest.
12 h. Radio-Journal de Paris.
12 h. 15 Les nouveautés du disque.
12 h. 30 Radio-Journal de Paris.
12 h. 45 Les nouveautés du disque (suite).
13 h. 15 L'Orchestre de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet, avec Germaine Lix, Roger Toussaint et la Chorale de Radio-Paris - Jazz-Club (Paquinet) - Un visage entrevu (Molière) - C'est une affaire (Desbrières), par l'Orch. - Ma prière (Boulenger), par la Chorale - Deux chansons, par Germaine Lix - Improvisation (Bourdin) - Seul avec toi (Gasté) - La fille du luthier (Driessen) - Alice, la petite actrice (Valdon) - Dixieland (Paquinet), par l'Orch. et la Chorale.
14 h. Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Pour nos jeunes, une présentation de Tante Simone.
15 h. Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Côte d'Azur », comédie en trois actes, d'André Birabeau et Georges Dolley, présentée par Louis Seigner.

17 h. Radio-Journal de Paris.
17 h. 15 Trois témoins. Si j'étais roi : « J'ignore son nom, sa naissance » (Adam), par Villabella - Lakmé : « Fantaisie ô divin mensonge (Delibes), par Charles Friant - Hérodiade : « Ne pouvant réprimer les élans de la foi » (Massenet), par Franz.
17 h. 30 Jacques Météhen et son orchestre - Fantaisie sur trois pasodobles célèbres : Espana caní (Rodriguez), Sombreros et mantilles (Vaissade), El relicario (Padilla), Cordoba (Albeniz) - Si vous voulez savoir (R. Sylviano) - Navarraise (Escobar) - Viva Navarra (Larregla), piano solo : Raoul Gola - Fantaisie sur des airs populaires espagnols : Fandango (Grant) - Soleares (Grant) - Baila Manes (Montreuil) - Sérénade perdue (J. Météhen) - Son boléro (L. Gasté).
18 h. Radio-Journal de Paris.
18 h. 07 La France dans le Monde.
18 h. 15 « Nippon », émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.
18 h. 30 Rimes et Notes.
19 h. Radio-Journal de Paris.

19 h. 07 D'hier à aujourd'hui.
19 h. 15 Sport et Musique.

19 h. 35 « L'Arlésienne », drame en 5 actes, d'Alphonse Daudet, musique de Georges Bizet, réalisation d'André Alléhaut, avec Germaine Dermoz, Annie Toinon, Andrée Guéry, Jane Maguenat, Antoine Balpêtré, René Génin, Henri Vilbert, Jacques Servière, Jacques Eyser, le petit René Renot, Paul Entéric, Marcel Sicard, le Grand Orchestre et la Chorale de Radio-Paris, sous la direction de Gustave Cloez.

20 h. Radio-Journal de Paris.
20 h. 07 La Rose des Vents.
20 h. 15 « L'Arlésienne » (suite).
21 h. La Normandie française.

21 h. 15 « L'Arlésienne » (suite).

21 h. Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Résultats sportifs.
22 h. 20 Jo Bouillon et son orchestre, avec Jean Deny, Julien Ferran et Nelly Kay - Lutins en Espagne (R. Luchesi), par l'Orch. - Ma Loulou, mon amour (Borel-Clerc), par Jean Deny - Marie (J. Bouillon-G. Ulmer), par Nelly Kay - Paysage d'amour (Layat), par l'Orch. - Evangéline (G. Lafarge), par Julien Ferran - Moka (R. Beaux), par l'Orch. - La belle marinère (G. Lafarge), par Jean Deny - Vacances d'amour (Layat), par l'Orch. - Pour chanter le jazz (Gasté-Combelle), par Nelly Kay.
23 h. Radio-Journal de Paris.
23 h. 15 Philippe Henriot vous parle.

23 h. 20 Petits et grands maîtres du XVIII^e siècle, avec Mona Péchenart, Madeleine La Candéla et Lucien Lavailotte - Au piano d'accompagnement : Marguerite André-Chastel - Allegro moderato (G. Benda), par Madeleine La Candéla - Canzonetta (Lotti), par Mona Péchenart - Le rossignol en amour (F. Couperin), par Lucien Lavailotte - Deux sonates : en ut mineur, en la majeur (Cimarosa), par Madeleine La Candéla - Ah ! se tu dormi ancora (Bassani) - Amarilli (Paccini), par Mona Péchenart - Gigue (Haesler), par Madeleine La Candéla.

23 h. 55 Programme sonore.
24 h. Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Grand pêle-mêle du

dimanche : Je n'ai besoin que d'un amour (P. Durand), par Paul Durand et son orch. - La légende du chercheur d'or (R. Lucchesi), par Jacques Pills - Mon souvenir, c'est ma chanson (Malleron - Joëgy), par Elyane Celis - Anomalie (Viseur-Andy), par Gus Viseur et son orch. - Vers Poasis d'amour (Cocheux-Martel), par Jean Sorbier - Lunatique-Sérénade (Willbrand), par Frédérick Hippmann et son quintette - Mascarade (R. Gebhardt), par Max Schönherr et son orch. - Chanson bohème (Margall - Gallini), par Mado Robin - Danse des heures, extraite de « La Giocconda » (Ponchielli), par un orch. symph., dir. Max Schönherr - Le cavalier d'Olmedo (Lazzaro), par Georges Thill - Voix du printemps (Joh. Strauss), par un orch. symph.

1 h. Radio-Journal de Paris.
1 h. 15 Grand pêle-mêle du dimanche (suite) : Pelléas et Mélisande : Prélude, Fileuse « Andante quasi allegretto », Sicilienne (G. Faure), par l'Orch. Philh. de Berlin - Finlandia, op. 26 (Sibelius), par un Gd orch. symph., dir. Hermann Abendroth - Variations pour orchestre, sur un thème de Mozart (M. Reger), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Hermann Abendroth - Menuet antique (M. Ravel), par l'orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux.
2 h. Radio-Journal de Paris.
2 h. 15 La Normandie française : Les messages.
3 h. Radio-Journal de Paris.
3 h. 15 Fin d'émission

L'INFORMATION PERMANENTE

Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, de :
0 h. à 13 h. 30
15 h. 30 à 16 h.

POSTES PRIVÉS
(Fédération Française de Radiodiffusion)
Radio-Toulouse : 328 m. 6 (913 kcs) - Radio-Lyon : 215 m. 4 (1.393 kcs) - Radio-Montpellier : 259 m. 1 (1.158 kcs) - Radio-Agen : 235 m. 1 (1.276 kcs) - Radio-Nîmes : 202 m. 3 (1.483 kcs).
Ces postes assurent le relais du Radio-Journal de France à : 6 h. 30, 7 h. 30, 8 h. 30, 9 h. 30, 10 h. 30, 11 h. 30, 12 h. 30, 13 h. 20, 14 h. 30, 15 h. 30, 16 h. 30, 17 h. 30, 18 h. 30, 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 45.
En dehors de ces relais, et sur tous les postes privés, programme habituel : musique, variétés, théâtre.

18 h. à 18 h. 30
21 h. à 24 h.
(Emission ininterrompue de 21 h. au lendemain 13 h. 30.)
Samedi, de :
0 h. à 13 h. 30
15 h. 30 à 16 h.
18 h. à 18 h. 30
19 h. au lendemain dimanche, 14 h.
Dimanche, de :
0 h. à 14 h.
15 h., au lendemain, lundi, 13 h. 30

En dehors des bulletins d'information, l'Information permanente diffuse ses rubriques habituelles :
CE QUE VOUS NE DEVEZ PAS IGNORER.
CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE AUJOURD'HUI.
PROGRAMME DES SPECTACLES.
L'ACTUALITÉ SPORTIVE.
LES COURS DE LA BOURSE DES VALEURS DE PARIS.
L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE.
BULLETIN FINANCIER.
LA VIE EN PROVINCE.
LA VIE A PARIS.
ACTUALITÉ HIPPIQUE.
CE QUE VOUS POURREZ ÉCOUTER A RADIO-PARIS, A LA RADIODIFFUSION NATIONALE, A LA RADIODIFFUSION ALLEMANDE.
ACTUALITÉ GÉO-POLITIQUE.
FEMME ET BEAUTÉ.
MODE ET ÉLÉGANCE A PARIS.
ACTUALITÉ MUSICALE.
ACTUALITÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE.
LE JARDINAGE ET L'ACTUALITÉ.
L'ACTUALITÉ JUDICIAIRE.
LE TRAVAIL ET L'ACTUALITÉ.

RADIODIFFUSION NATIONALE

7 h. 30 Radio-Journal de France.
7 h. 45 Leçon d'éducation physique.
8 h. 05 L'Almanach français, par Pierre Morel.
8 h. 10 Disque.
8 h. 15 « Qui a trouvé ? », par Henri Dorac, avec Lucien Brulé, Georges Hubert, Claude Wilder, Simone Bo-

nelly, Yvonne Kerva, Raymond Vattier.

8 h. 30 Radio-Journal de France.

8 h. 45 Service protestant.

9 h. 10 Disque.

9 h. 15 « Le Magasin pittoresque », par Pierre Dartel.

9 h. 40 Courrier des Auditeurs, par Alex Surchamp.

9 h. 50 Relève de la Garde et envoi des Couleurs devant l'Hôtel du Parc, à Vichy.

10 h. 10 Messe célébrée en l'église Saint-Gervais. Chorale Grégorienne, dir. M. Le Guennant. Présentation et commentaires par le R. P. Boguet.

11 h. 10 Disque.

11 h. 15 Concert par l'Orch. de Lyon.

12 h. « L'Alphabet de la famille » : « La famille parle de la famille », avec Jacques Thibaud, acc. par Tasso Janopoulo, Larquey, Charpin, Ded Rysel, Françoise Morhange, Robert Plessy, le quatuor Seupel et l'orch. de la Sté du Conservatoire, dir. Charles Munch.

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

12 h. 50 Disques.

13 h. 07 Sports.

13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.

13 h. 20 Radio-Journal de France.

13 h. 30 à 14 h. 30 « Fleurs de France ».

13 h. 30 Musique française et Virtuoses français. Thème et variations (Gabriel Fauré) : Alfred Cortot.

13 h. 45 « Des histoires et de l'Histoire », par Sacha Guitry.

14 h. Les Belles Chorales de France : Le temps passé (chanson populaire du XVII^e siècle) (Rameau) - Menuet (extrait de Castor et Pollux) - Jamais je n'aurai envie d'aimer femme tendrement (chanson du XV^e siècle) - Il est est et bon (Passereau) - Concert de musique variée, dir. Edouard Bervilly, avec Charles Cambon et Fernand Faniard et la chorale de Lutèce, dir. Horace Hornung - La glaneuse (Prélude du 2^e acte) (Félix Fourdain) - Berceuse (Louis Aubert) - Menuet pompeux (E. Chabrier), orchestration de Maurice Ravel. - La gloire (cantate) (Saint-Saëns), pour solf, chœurs et orchestre.

14 h. 30 Emission lyrique : « Faust », opéra en cinq actes, de Ch. Gounod, avec l'Orchestre Radio-Lyrique et chœurs de la Radiodiffusion Nationale, dir. François Ruhlmann, Mme Geori-Boué, Suzanne Juyol, Huguette Saint-Arnaud, Georges Noré, Paul Cabanel, Charles Cambon, André Philippe.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

16 h. 35 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.

16 h. 40 Appel pour nos prisonniers.

16 h. 45 En feuilletant Radio-National.

16 h. 50 Résultat des courses.

16 h. 55 Jacques Météhen et son orchestre.

17 h. 25 Résultat des courses.

17 h. 30 Radio-Journal de France.

17 h. 35 Reportage.

17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

17 h. 45 Disques (sur toute la chaîne, sauf Paris-National).

18 h. Musique symphonique.

19 h. La Vie des Communes.

19 h. 05 Traversée de Paris à la nage - Athlétisme au Parc des Princes.

19 h. 25 Résultats sportifs.

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.

19 h. 50 Disque.

19 h. 58 Annonce des émissions de la soirée.

20 h. Rapha et son orchestre tzigane.

20 h. 25 « Voilà des hommes » : « Les gueules noires », par René Ginot.

20 h. 30 Les airs de Maurice Yvain.

20 h. 45 « A l'écoute du Théâtre », par Ange Gilles.

21 h. Les radioreportages différés. Une émission de Gérard Devriès : « Les Travaux d'Hercule », avec François Périer, Alexandre Rignault, Charles Lavielle, Jean Bonvilliers, Hubert Prélrier, Max Dalban, J.-P. Martin, Françoise Morhange et Martine Lancel.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.

21 h. 50 Disque.

21 h. 55 Musique de chambre : Quatre mouvements (R. Darcy), par le Quatuor de Saxoph. de Paris : Marcel Mule, Marcel Josse, Georges Charron, Paul Romby.

22 h. 15 Disque.

22 h. 30 Radio-Journal de France.

22 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.

22 h. 50 Disque.

22 h. 55 Disque.

23 h. « Les beaux refrains de France ».

23 h. 15 Chronique de la vie cinématographique, par Georges Chaperot.

23 h. 20 Suite des « Beaux refrains de France ».

23 h. 30 Musique rythmée.

23 h. 45 Radio-Journal de France.

24 h. Fin des émissions.

24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :
La Haute Bretagne.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

6 h. Concert du port de Hambourg.

7 h. Informations.

8 h. Concert d'orgue.

8 h. 30 Jolis airs anciens.

9 h. Notre coffret à bijoux.

10 h. Informations. - Intermède musical.

10 h. 30 Variétés.

11 h. 05 Concert varié.

11 h. 30 Pour votre distraction.

12 h. 40 Informations.

12 h. 40 Concert populaire allemand sous la direction de Fritz Ganss.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Echos variés.

15 h. L'heure du conte.

15 h. 30 Solistes.

16 h. Ce que souhaitent les soldats, une réalisation de Heinz Gödecke.

17 h. Informations.

18 h. Musique immortelle des maîtres allemands.

19 h. Le miroir du temps du dimanche.

20 h. Informations.

20 h. 15 Grand concert.

22 h. Informations.

22 h. 30 Mélodies variées.

23 h. Musique avant minuit.

24 h. Informations - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

18 h. à 19 h. L'Heure française : L'Hurtadelle et Jacquin - Grand concert - Comédie radiophonique - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

Lundi 7 août

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal : Marche rose (J. Boyer), par Félix Chardon et son orch. - Poème (Fibich), par Barnabas von Gezy et son orch. - Sérénade exotique (Valente), par Barnabas von Gezy et son orch. - Légende chinoise (Schulenberg), par Eugène Wolff et son orch. - Je ne t'oublierai jamais (K. Hohenberger), par Kurt Hohenberger et ses solistes - Destinée (Baynes), par Barnabas von Gezy et son orch. - La housarde (L. Ganne), par un orch., dir. Paul Minssart - Un jeune homme joue dans un bar (Hohenberger-Amberg), par Kurt Hohenberger et ses solistes. - Voix de printemps (Joh. Strauss), par Barnabas von Gezy et son orch.

8 h. Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Programme sonore.

8 h. 30 Vive la musique.

9 h. Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole familiale.

9 h. 30 Radio - Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education Nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Soyons pratiques.

11 h. 40 Tommy Desserre à l'orgue Hammond et les Trois Chanterelles, accompagnées par Raoul Gola - Indécision (Shawers), par T. Desserre - La berceuse nègre (Clusam), par les Trois Chanterelles - Carillon d'amour (G. Bunau-Varilla), par T. Desserre - Haut comme trois pommes (D. Whittle), par les Trois Chanterelles - Il n'y a pas de quoi (T. Desserre), par T. Desserre - Serment d'amour (R. Ellens), par les Trois Chanterelles - Arthur (T. Desser-

re), par Tommy Desserre.

12 h. Radio-Journal de Paris.

12 h. 15 Association des Concerts Lamoureux, dir. E. Bigot.

12 h. 30 Radio-Journal de Paris.

12 h. 45 Association des Concerts Lamoureux (suite).

13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Jean Yatove et son orchestre, avec Georges Stréha et ses balalaïkas - Fantaisie slave (G. Stréha), par G. Stréha - Détente (N. Chiboust), par J. Yatove - Sérénade (O. Métra), par G. Stréha - Swing en mineur (J. Yatove), par J. Yatove - Moulin dans la forêt (Eilenberg), par G. Stréha - Je ne peux te donner que mon amour (G. Ferr), par J. Yatove - Budapest n° 1 (G. Léoni), par G. Stréha - Rapsodie rythmique (J. Yatove), par J. Yatove - Poulaïn bossu (Puni), par G. Stréha - Blanchette (G. Lapeyronnie), par J. Yatove.

14 h. Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.

14 h. 25 Le quart d'heure du compositeur consacré à des œuvres de Damais, avec le Quatuor Brunschwig, Renée Murgier et Geneviève Damais - Concert en trio à cordes : Cantilène, Animé par le quatuor Brunschwig - Le vaisseau (poème de Y. Létang-Tardif), pour chant et quatuor à cordes, par R. Murgier et le quatuor Brunschwig - Petites images pour piano, par G. Damais.

14 h. 45 « Aujourd'hui naissait Louise de Lavallière », par Marc Gilbert.

15 h. Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.

17 h. 15 L'ensemble Lucien Bellanger - Menuet gothique (Boellmann) - Nocturne (L. Boulanger) - Villanelle (Respighi) - Danse (Brahms).

17 h. 30 Ecoutez, mesdames.

18 h. Radio-Journal de Paris.

18 h. 07 Les Waffen S.S. - Asturiana (J. Nin), Pano (J. Nin), La seguidilla (M. de Falla), par (Mona Péchenart. - Suite espagnole : Vieille Castille, Murcienne, Catalane, Andalouse (J. Nin), par H. Merckel.

18 h. 45 De par le monde.

19 h. Radio-Journal de Paris.

19 h. 07 D'hier à aujourd'hui.

19 h. 15 Marc et Helyett Dauphin - Au piano : Germaine Furt - Le marché rose (J. Boyer) - Perrine était servante (folklore - harm. H. Dauphin) - Amour à tous les étages (H. Dauphin) - Riez vite, vitrier (F. Blanche).

19 h. 45 Janine Andrade - Au piano : Tasso Janopoulo - Sonate en fa majeur (Mozart).

20 h. Radio-Journal de Paris.

20 h. 07 Un neutre vous parle.

20 h. 15 Propos de la baraque.

20 h. 30 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal, avec Paul Derenne, André Balbon, Gabriel Couret et Arvez-Vernet - La Roussotte (Herpé - Lecocq - Boullard) (partition musicale intégrale) avec Paul Derenne, André Balbon, Gabriel Couret et Mme Arvez-Vernet - Terpsichore (L. Ganne), par l'orch.

21 h. La Normandie française.

21 h. 15 « 72, rue des Eglantines : Gens de maison », sketch radiophonique de Pierre Thaurou.

21 h. 30 Chansonniers de Paris, une réalisation de Roland Tessier, avec Pierre Ferrary, Marcel Fort, Jacques Morel, Renée d'Yd, Gaby Basset. - Au piano : Gaston Claret.

22 h. Rad.-Journal de Paris.

22 h. 15 Musique.

22 h. 30 Orchestre Paul Durand - Les flonflons de Paris (R. Mercier) - Mandolinetta (Padilla) - Sélection sur les airs du film « La vie de plaisir » (P. Durand) - Colomba (Delannoy) - Maria la ô (Lecuona) - Ah ! le petit vin blanc (Borel-Clerc) - Tango (Albeniz) - Le soleil (P. Durand).

23 h. Radio-Journal de Paris.

23 h. 15 Philippe Henriot vous parle.

23 h. 20 Les Harmonies européennes : Le beau calendrier des vieux chants populaires, vieilles chansons recueillies par Guillot de Saix, avec Fanély Revoil, René Charles, Gabriel Couret et la Chorale de Radio-Paris - Récitants : Emile Drain et Robert Plessy - Gars que vas-tu faire (Hollande) (V. Gambau) - Dans le village là-bas (Hongrie) (R. Blanchard) - Je ne veux pas la réveiller (R. Jeanne) - Marion-Marionnette (Normandie) (P. Pierné) - La mie du petit bonhomme (Normandie) (P. Pierné) - Le ruban d'amour (G. Aubanel) - J'ai perdu mes amours (Quercy) (G. Aubanel) - Sur le pont de Lyon (Gascogne) (J. Ferlin) - La fille au paysan (Gascogne) (G. Aubanel) - L'amour en cage (Ile-de-France) (T. Richepin).

23 h. 45 Quelques enregistrements.

23 h. 55 Programme sonore.

24 h. Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Orchestre Marius-François Gaillard - Suite en si mineur : Ouverture, Rondeau, Sarabande, Bourrée, Polonaise, Menuet, Badinerie (J.-S. Bach) - Symphonie n° 2, en mi bémol : Allegro di molto, Larghetto, Allegretto (Ph. Emm. Bach).

0 h. 45 Chants populaires : La Toulousaine (Deffès-Mengaud), par la chorale « La Violette », dir. Marc Berthomieu - Berceuse (Froment) - La bourrée d'Ayrens (Froment), par Nine Xourel - Au son du fifre, chanson populaire de Basse - Bretagne (harm. Bourgaull - Ducou-

dray) - Lou bouye (Lebouvier), chanson populaire de Gascogne (harm. Bourgaill-Ducoudray), par la Chorale des Professeurs de la Ville de Paris - Tyrolienne des Pyrénées : « Les Montagnards » (Roland), par les Chanteurs du Comminges - Sont les fils de la Rochelle, par la Chorale des Loisirs musicaux de la jeunesse, 1 h. Radio-Journal de Paris. 1 h. 15 L'Orchestre Richard Blareau, avec Damia et Alain Gerbier - La paloma (Yradier) - Les dunes d'amour (R. Emmerechts), par l'Orch. - Quand je pense à vous (J. Météhen) - C'est un nid charmant (Rogers) - Le reste n'est que fumée (Schekler), par Alain Gerbier - Un grand amour (M. Jarry), par l'Orch. - Je rêve (T. Richepin) - Depuis que les bals sont fermés (V. Scotto) - Solitude (Joëguay), par Damia - Le bonheur ne passe qu'une fois (C. Trenet) - Au clair de la lune (A. Muscat), par l'Orch.

2 h. Radio-Journal de Paris. 2 h. 15 La Normandie française : Les messages. 3 h. Rad.-Journal de Paris. 3 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France. 6 h. 45 Informations paysannes. 6 h. 50 Pour commencer la journée. 7 h. 05 Leçon d'éducation physique. 7 h. 25 L'Almanach français, par Pierre Morel. 7 h. 30 Radio-Journal de France. 7 h. 45 Ce que vous devez savoir : France-Famille, Centre d'éducation sanitaire. 7 h. 55 Disques. 8 h. Disques. 8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement). 8 h. 30 Radio-Journal de France. 8 h. 45 « L'art d'utiliser les restes », par Agnès Féline. 8 h. 50 Disques. 9 h. 10 Le Commissariat Général aux Sports vous parle. 9 h. 20 Education Nationale. 9 h. 55 Disque. 10 h. Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

10 h. à 11 h. 20 Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement). 11 h. 23 Annonce des émissions de la journée. 11 h. 25 « Notre action ». Chronique sonore du Secours National. 11 h. 30 Radio-Jeunesse Empire.

11 h. 35 Questions de littérature et de langage, par André Thérive, avec Marcelle Schmitt : « L'épopée africaine ». Lecture de textes du général Gouraud. Une question de langage. 11 h. 50 « Courrier des Arts », par Marguerite Rebatet, avec Françoise Brohan. 11 h. 55 « Paris 44 », par Mary-Marquet. 12 h. Concert de musique variée, dir. J. Prévost.

12 h. 30 Radio-Journal de France. 12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France. 12 h. 50 Disques. 13 h. Causerie sur le soya, par M. Brochon : « Utilisation rationnelle ». 13 h. 05 Sports. 13 h. 07 Sports. 13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France. 13 h. 20 Radio-Journal de France. 13 h. 30 Les vedettes de la chanson, avec Gaston Lapeyronnie et son orch. 14 h. Arrêt de l'émission.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement). 16 h. 25 Disque. 16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France. 17 h. 25 Disque. 17 h. 30 Radio-Journal de France. 17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement). 18 h. Concert de musique enregistrée. 18 h. 40 Suite du concert de musique enregistrée. 18 h. 25 Chronique de la Loterie Nationale. 18 h. 30 Pour nos prisonniers. 18 h. 35 Chronique de la famille. 18 h. 40 Suite du concert de musique variée. 19 h. La Voix du Travail. 19 h. 10 Chronique de la Waffen SS. 19 h. 15 Variétés-Sports. 19 h. 30 Radio-Journal de France. 19 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France. 19 h. 55 Disque. 19 h. 58 Annonce des émissions de la soirée. 20 h. Musique de chambre : 17^e Quatuor en ut majeur (Mozart), par le Quatuor de la Radiodiffusion Nationale. Léon Pascal : Jacques Dumont, Maurice Crut, Léon Pascal et Robert Salles. Mélodies, par Mme Germaine Martinelli : a) Apaisement (Beethoven) ; b) Mon doux penser (Beethoven) ; c) Réveil des fleurs (Beethoven) ; d) D'amours éternelles (Brahms) ; e) Sérénade (Brahms). Sonate en sol mineur (Schumann). Piano : Aline Van Barentzen. 21 h. « Les Mariannettes de la III^e République », habillées par Martini. 21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France. 21 h. 55 Disque. 22 h. Les grandes luttes oubliées (I) : « Les Ailes qui s'ouvrent », par Jacques Armand-Prévost, avec Lucien Brüllé, Yves Furet, Jean Loyssel, Albert Gercourt, Hiéronimus, André Champeaux. 22 h. 15 Disques. 22 h. 30 Radio-Journal de France. 22 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France. 22 h. 55 Disque. 23 h. Emission dramatique. 23 h. 30 Solistes : Sonate pour violoncelle et piano (Beethoven), par Maurice Méréchal et Henriette Roget. 23 h. 45 Radio-Journal. 24 h. Fin des émissions. 0 h. 15 Emission en langue anglaise.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : La Bretagne agricole.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale. 5 h. 30 Informations. 7 h. Informations. 7 h. 15 Voix aimées. 7 h. 30 A écouter et à retenir. 7 h. 45 Musique du matin. 9 h. Informations. 9 h. 05 Court instant musical. 10 h. Esquisse dansante. 11 h. Musique variée. 11 h. 30 Emission féminine. 12 h. Musique pour l'arrêt du travail. 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation. 14 h. Informations et communiqué de guerre. 14 h. 15 Court instant sonore. 15 h. Jolies voix et instrumentistes connus. 16 h. Concert varié. 17 h. Informations. 17 h. 15 Ceci et cela pour votre distraction. 18 h. Le miroir du temps. 19 h. Causerie. 19 h. 15 Reportage du front. 19 h. 30 Intermède musical. 19 h. 45 Causerie du Docteur Scharping. 20 h. Informations. 20 h. 15 Un peu pour chacun, deux heures de variétés avec Alfred Schröter. 22 h. Informations. 22 h. 15 Ronde sonore. 23 h. Musique avant minuit. 24 h. Informations - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial. 13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé. 17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'honneur. 18 h. à 19 h. L'Heure française : Quand les armes parlent, les muses se taisent - A notre micro : Domitius Epiphane - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne. 19 h. à 19 h. 15 Informations.

Mardi 8 aout

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris. 7 h. 15 Culture physique, avec André Guichot. 7 h. 30 Concert matinal : Tempête sur les cordes (M. Warlop), par M. Warlop et son septuor à cordes - Le chant du peintre (Chapus-Bruno-Courquin), par Jean Bruno - Notre-Dame des amours (Alexander - Dommel), par Lina Margy - El guaraní (Mendizabal), par Ramon Mendizabal et son

orch. - La chanson de l'aurore (Escobar-Lemarchand), par Marie-José - Dans votre main (Ferrari-Thoreau), par Roland Gerbeau - Un certain quelque chose (F. Grothe), par Stan Brenders et son orch. - Marche de Ménéilmontant (Borel Clerc-Vandair), par Maurice Chevalier - Une enseigne au vent (Luypaerts-Thoreau), par Guy Luypaerts et son orch. de danse. 8 h. Radio-Journal de Paris. 8 h. 15 Programme sonore. 8 h. 20 Deux ouvertures d'Auber : Le cheval de bronze, par un Orch. symph. - La Muette de Portici, ouv. par l'Orch. philh. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt. 8 h. 30 L'Orchestre de la Télévision, dir. Pierre Cadel, avec Michèle Dorlan et Henri Guay - Fantaisie sur les chansons de Paris (Divers), par l'Orch. - Il est si gentil (J. Morel), par Michèle Dorlan - Les succès de Zarah Leander (Divers), par l'Orch. - Le petit vin blanc (Borel-Clerc), par Michèle Dorlan - Carnaval (Guiraud), par l'Orch. - Robin des Bois (F. Lopez), par Henri Guay. 9 h. Radio-Journal de Paris. 9 h. 15 L'Ecole familiale. 9 h. 30 Radio-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education nationale. 9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Protégeons nos enfants. 11 h. 40 Le trio Canet - Trio en ré mineur : Andante, Andantino tempo di minueto, Allegro (Mozart). 12 h. Radio-Journal de Paris.

12 h. 15 Jo Bouillon et son orchestre, avec Jean Deny, Nelly Kay et Boby Forest - En voiture (P. Guillermin), par l'Orch. - Nuit bleue (Bouillon-Lafosse), par Jean Deny - Je sais que vous êtes jolie (Christiné), par l'Orch. - Je n'embrasse pas les garçons (C. Pingault), par Nelly Kay - Loisir (première audition) (Layat), par l'Orch. - Le contrôleur du manège (Martine-Rupper), par Boby Forest - En dehors de tout (Green), par l'Orch. - Le vent m'apporte (B. Forest-Bessière), par Jean Deny - 1-2-3 Rythmes (Bouillon-Luchesi-Beaux) - Mademoiselle, voulez-vous (Bouillon-Forest-Guillermin) - Décembre (R. Beaux), par l'Orch.

12 h. 30 Radio-Journal de Paris.

12 h. 45 Jo Bouillon et son orchestre (suite).

13 h. Radio-Journal de Paris. 13 h. 15 L'Orchestre lyrique de Radio-Paris, dir. Manuel Infante. 14 h. Radio-Journal de Paris. 14 h. 15 Le Fermier à l'écoute.

14 h. 25 Jean Lutèce, accompagné à la batterie par Génu, avec Simone Jacques, accompagnée au piano par Michel Valet - Qui me dira ou et quand (Rodgers) - Plainte (J. Lutèce) - J'ai perdu d'avance (J. Lutèce) -

Le chef d'orchestre n'aime pas la musique (H. Warren), par Jean Lutèce - Il aimait la musique douce (A. Siniavine-J. Solor), par Simone Jacques - Réverie (A. Siniavine) - Mes yeux toujours sur vous (C. Porter) - Nuages (D. Reinhardt) - Harlem, Harlem (J. Lutèce), par Jean Lutèce - Feu de paille (M. Valet), par Simone Jacques - Riger Rag (La Rocca), par Jean Lutèce - Je ne t'aime plus (J. Jal-J.-M. Haard), par Simone Jacques. 14 h. 45 Le miroir enchanté, une présentation de Francoise Laudès. 15 h. Radio-Journal de Paris. 15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris. 17 h. 15 Les Harmonies européennes : Angelica Palli, de Jean Parnasse. 17 h. 45 Camille Sauvage et son ensemble - Mon ciel bleu (Donaldson) - Cafard (C. Sauvage) - Perplexe (C. Sauvage) - Dinah (Garland) - Promenade du dimanche (C. Sauvage). 18 h. Radio-Journal de Paris. 18 h. 07 La milice française. 18 h. 15 La France coloniale : Le problème de l'opium. 18 h. 30 Le chanteur X. - Au piano : Léo Laurent - La paloma (Pesenti) - C'était une histoire d'amour (J. Jal) - Chanson bohème (Gallini) - A bientôt mon amour (R. Berger) - Je cherche un peu d'amour (Le Cunff-M. Moreau). 18 h. 45 « Un homme d'esprit : Charles Dufresny », évocation radiophonique d'Armée Boinet.

19 h. Radio-Journal de Paris. 19 h. 07 D'hier à aujourd'hui. 19 h. 15 Yvonne Besneux - Gautheron - Au piano : Marguerite André-Chastel - Clair de lune (J.-R. Blanc) - Mes peines, je les veux encore (Schirle) - Ariette oubliée (G. Lambert) - La cascade (J. Weyer) - Déesse (J. Simonot) - Epithalame (G. Despiau) - Emoi (J. Voirin) - Ode à Louise Labé (S. Demarquez).

19 h. 30 Les actualités. 19 h. 45 Roger Lucchesi, dans ses œuvres, avec son ensemble - J'ai besoin d'un ami - Serenata andalouza - Dans vos yeux - Le joyeux bandit. 20 h. Radio-Journal de Paris. 20 h. 07 La minute du travail. 20 h. 15 Paul de Conne - Mélodie de Gluck (Sgambati) - Etude de concert (E. Sauer) - Impression (S. Borikiewicz) - Les elfes, op. 12 (A. Arber) - Seguidillas (Albaniz). 20 h. 30 Ecoutez, mesdames. 21 h. La Normandie française.

21 h. 15 « Un Don Juan », pièce en 2 actes et 7 tableaux, de Michel Aucouturier, avec Suzy Prim, Marie Déa et Jean Darcante (retransmission de la Comédie des Champs-Elysées).

22 h. Rad.-Journal de Paris. 22 h. 15 « Un Don Juan » (suite). 23 h. Radio-Journal de Paris. 23 h. 15 Philippe Henriot vous parle.

23 h. 20 Disques.

23 h. 30 Les pages inconnues de la musique : Claude Debussy, avec la Ste des Instruments à vent, dir. Fernand Oubradous, Marcelle Meyer et Gaston Hamelin - Etudes pour piano, par Marcelle Meyer - Rapsodie pour clarinette et orch., par Gaston Hamelin et la Ste - Etudes pour piano, par Marcelle Meyer.

23 h. 55 Programme sonore.
24 h. Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Au rythme du temps.
1 h. 15 Concert Mozart: Finta Giardiniera, ouv. par un Orch. symph. - Dans un bois, par Irène Joachim - Deuxième divertissement: Menuetto, Larghetto, Allegro, Rondo, par le Trio d'Anches de Paris - L'impresario : « Air de Zerline », par Lucienne Tragin - Titus, ouv., par l'Orch. philh. de Berlin - Marche turque : Allegretto alla turca de la sonate en la majeur, par Walter Gieseking - Rondo en ré majeur, par un Orch. de chambre - La jeune fille et la violette, par Jean Planel - Danse allemande n° 3 : La promenade en traîneau, par un Orch. symph.
2 h. Radio-Journal de Paris.
2 h. 15 La Normandie française : Les messages.
3 h. Rad.-Journal de Paris.
3 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.
6 h. 45 Informations paysannes.
6 h. 50 Pour commencer la journée.
7 h. 05 Leçon d'éducation physique.
7 h. 25 L'Almanach français, par Pierre Morel.
7 h. 30 Radio-Journal de France.
7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Agriculture. Assurances sociales.
7 h. 55 Disques.
8 h. La Ronde des Métiers : « Carrières et Vocations » : Gardiens de phares
8 h. 30 Radio-Journal de France.
8 h. 45 La Voix des Métiers.
8 h. 50 Disques.
9 h. 10 Education nationale.
9 h. 55 Activité sportive des travailleurs français en Allemagne.
10 h. à 11 h. Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).
10 h. Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. « Les Jeunes de la Musique ». Pièces pour violoncelle, par M. Pierre Penassou : Berceuse (Schumann) - Lied et cortège (P. Gaubert) - Poissons chinois (L. Vienne) - Mélodies, par M. André Bellettoile : Les berceuses (G. Fauré) - Après un rêve (G. Fauré) - La va-

gue et la cloche (Duparc) - La lettre (L. Aubert).
11 h. 25 Chronique du Commissariat Général aux questions juives.
11 h. 30 « France-Empire », par le commandant Jean Renaud.
11 h. 35 Solistes - Pièces pour piano, par Simonne Petit - Kreisleriana (Schumann) - Pièces pour hautbois, par Myrtil Morel : Pâtres et rythmes champêtres (F. Foret).
12 h. Festival Gounod. Orchestre Radio-Lyrique de la Radiodiffusion Nationale, sous la direction de M. Francis Cebron. Présentation de Mme Denyse Vautrin. « La Reine de Saba » : Air : Mme Lucazeau. « Roméo et Juliette ». Valse : Mlle Claudine Collard. « Polyeucte » : Air : M. Jean Planel. « Cinq Mars » : « Nuit resplendissante » : Mme Lucazeau. « Philémon et Baucis » : Duo : Mlle Claudine Collard et M. Jean Planel.
12 h. 30 Radio-Journal de France.
12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
12 h. 50 Disque.
13 h. Chronique des travailleurs français en Allemagne.
13 h. 05 Sports.
13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.
13 h. 20 Radio-Journal de France.
13 h. 30 Musique des Gardiens de la Paix de Marseille, dir. Paul Semler-Collety : Saint-Cyr, défilé (Alazard) - Marche de fête (H. Busser) - Scènes bohémiennes (G. Bizet) - 14^e R. I. F., pas redoublé (Semler-Collety).
14 h. Arrêt de l'émission.
14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
16 h. 25 Disque.
16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.
17 h. 25 Disque.
17 h. 30 Radio-Journal de France.
17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
18 h. L'actualité catholique, par le R. P. Roguet.
18 h. 30 « Rénovation de la France », par Pierre Hébertane.
18 h. 40 Concert de musique enregistrée.
19 h. La Milice française vous parle.
19 h. 10 Suite du concert de musique enregistrée.
19 h. 25 Chronique du S.R.A. (Service des Relations avec les Auditeurs).
19 h. 30 Radio-Journal de France.
19 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
19 h. 55 Disque.
20 h. Emission dramatique : « Moloch », pièce en quatre actes, de Boussac de Saint-Marc, avec Jean Toulout, Louis Seigner, Maurice Dorléac, J.-P. Martin, Jacques Thann, Christian de Lanaut, Ulric Guttinger, Gaëtan Jor, Charles Lemarchand, Georges Cahuzac, Sylvie, Jeanne Sully, Andrée Champeaux, Simone Vaudry, Jeanne Marcken, Juliette Demestre, Ginette d'Ydezanno.

20 h. 30 Radio-Journal de France.
20 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
20 h. 50 Disque.
21 h. 30 R.-Journ. de France.
21 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
21 h. 55 Disques.
22 h. Solistes : Sonatine pour violon et piano (H. Barraud), par Monique Jeanne et Lucette Descaves.
22 h. 15 Disques.
22 h. 30 Radio-Journal de France.
22 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
22 h. 55 Disque.
22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.
22 h. 58 Concert symphonique, dir. Georges Bailly : Les belles pages de Charles Lecocq.
23 h. 45 Radio-Journal de France.
23 h. 58 « La Marseillaise ».
24 h. Fin des émissions.
24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : La Bretagne maritime.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 Informations.
5 h. 40 Musique du matin.
7 h. Informations.
7 h. 15 Salut musical.
7 h. 30 A écouter et à retenir.
7 h. 45 Musique du matin.
9 h. Informations.
9 h. 10 Pour votre distraction
10 h. Esquisse musicale.
11 h. Une heure de mélodies variées.
12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
14 h. Informations et communiqué de guerre.
14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois.
15 h. Concert varié.
16 h. Au fil des ondes.
17 h. Informations.
17 h. 15 Court instant dans l'après-midi.
18 h. 30 Le miroir du temps.
19 h. Musique.
19 h. 15 Reportage du front.
19 h. 30 Intermède musical.
19 h. 45 Causerie.
20 h. Informations.
20 h. 15 Musique variée.
21 h. A travers l'opéra et le concert.
22 h. Informations.
22 h. 15 Mus. avant minuit.
24 h. Informations - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et editorial.
13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.
17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.
18 h. à 19 h. L'Heure française : Musique folklorique -

Les propos de Sosthène - La minute du travailleur français en Allemagne - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

12 h. 30 Radio-Journal de Paris.

Mercredi 9 aout

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal : J'y voudrais connaître tout ça, du film « Cora Terry » (Kreuder, arrangem. Coste), par Fred Adison et son orch. - Encore un petit tour (Ferrari-Thoreau), par Anne Chapelle - Dans tes bras tout s'apaise (Savina-Arlysdé Badet), par Toni Bert - Mickey (M. Warlop), par Michel Warlop et son septuor à cordes - C'était une histoire d'amour (J. Jal-H. Contet), par Jane Chacun - Mais j'attends (Tranchant), par Jean Tranchant - Le plus beau serment (Scotti-Marchard-Rodor), par Jean Yatove et son orch. - Elle chantait (J. Plante), par Mona Goya - En descendant (A. Renard), par Alex Renard et son orch.
8 h. Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Programme sonore.
8 h. 20 Concert matinal (suite).
9 h. Rad.-Journal de Paris.
9 h. 15 L'Ecole Familiale.
9 h. 30 Radio-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education nationale.
9 h. 50 Arrêt de l'émission.
11 h. 30 Cuisine et restrictions : Conseils et recettes pratiques donnés par Edouard de Pomiane.
11 h. 40 Fernand Constantin et son orchestre - Une chanson qui s'envole (F. Constantin) - Tout me rappelle sa chanson (A. Siniavine) - Rêver (G. Luybaerts) - Airs roumains et doïna (de Mauritz) - En deux couplets (F. Constantin) - Oui (A. Combelles).
12 h. Radio-Journal de Paris.
12 h. 15 Opéras et opéras-comiques : Hans Heiling, ouv. (H. Marschner), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze - Martha : Air des larmes (Flotow), par André d'Arkor - Mireille : chœur des magnanarelles (Gounod), par les Chœurs de l'Opéra-Comique, dir. Gustave Cloez - La Princesse Jaune, ouv. (Saint-Saëns), par l'orch. Philh. de Berlin, dir. Aloïs Melicher - Werther : « Duo du 4^e acte » (Massenet), par Charles Friant et Germaine Cernay - L'attaque du moulin : « A-

dieux à la forêt » par René Verdière - Aïda : Prélude (Verdi), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt - La Bohème : Ah! Mimi s'en est allée (Puccini), par André Bauge et Villabella - Paillasse : Gavotte et Menuet (Léocavallo), par un gd orch. dir. Gustave Cloez.

12 h. 45 Opéras et opéras-comiques (Suite).

13 h. Radio-Journal de Paris

13 h. 15 Paul Durand et son orchestre - Raymond Verney et son ensemble tzigane et Annie Bernard accompagnée par Léo Laurent - J'aime (P. Durand), par P. Durand - Je voudrais connaître l'émou (F. Grothe), par Annie Bernard - Mélodie tzigane (G. Boulanger), par R. Verney - Je n'ai besoin que d'un amour (P. Durand), par P. Durand - C'est la chanson du cœur (F. Grothe), par Annie Bernard - Czardas en ut, par Raymond Verney - Campana sera (V. Billi), par Paul Durand - Je n'aime que toi (P. Kreuder), par Annie Bernard - La leggierza (F. Liszt), soliste : Constantine Neago - Le petit moulin (F. Alongi), par Paul Durand - J'ai vu danser l'espoir (P. Durand), par Annie Bernard - Les chrysanthèmes, par R. Verney - Marche de Mémilmontant (Borel-Clerc), par P. Durand.

14 h. Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.

14 h. 25 Musique de chambre avec Fanély Revoil, Louis Morturier, le Quatuor de Saxophones, direction Marcel Mule - Au piano d'acc. : Marthe Pellas-Lenom. - Menuet (Boltoni), Presto giocoso (Scarlatti), par le Quatuor de Saxophones. - Ronde de Genevotte (Duni), Ariette, extraite de « Rose et Colas » (Monsigny), par Fanély Revoil - Air de Mathurin, extrait de « Rose et Colas » (Monsigny), Ariette d'Anacréon (Grétry), par Louis Morturier. - Chanson du matin (Schumann), C'est mon ami (Marie-Antoinette), par Fanély Revoil. - Air des Pèlerins de La Mecque (Gluck), par Louis Morturier. - Sérénade (Gabriel Pierné), Le vol du bourdon (Rimsky-Rorsakow), par le Quatuor de Saxophones.

15 h. Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17. Radio-Journal de Paris.
17 h. 15 Lucienne Delforge - Un sospiro (F. Liszt) - 12^e Rapsodie hongroise (F. Liszt).

17 h. 30 Ecoutez, mesdames.
18 h. Radio-Journal de Paris.
18 h. 07 Reportage du front.
18 h. 15 Jean Devémy - Au piano : Marthe Pellas-Lenom - Motifs forestiers (M. L. Mauque) - Rondo (Mozart).

18 h. 30 « Espoir », l'émission de la jeunesse française.
 19 h. Radio-Journal de Paris.
 19 h. 07 D'hier à aujourd'hui.
 19 h. 15 Marcel Nobla - Gratinas (*Sarrablo*) - Claveles (*J. Sentis*) - Nena (*Ferrazano-Pollero*) - Yira yira (*Discépaló*) - Caminoto (*Filiberto*) - El piconero (*Mostazo*).
 19 h. 30 Les actualités.
 19 h. 40 Ces disques sont pour eux.
 20 h. Radio-Journal de Paris.
 20 h. 07 La Rose des Vents.
 20 h. 15 Chronique juridique.
 20 h. 25 Disques.
 21 h. La Normandie française.

21 h. 15 L'Orchestre de variétés de Radio-Paris : « Music-Hall », avec Francine Aubert, Marcel Fort, Luxor, Guy Paquinet et son trombone, Roger Toussaint et une de vos vedettes préférées - Dixieland (*Puqinet*), par l'orch. - Nuit d'amour (*Marion*). Réver (*Luypaerts*), par Francine Aubert, - Marcel Fort dans ses œuvres - Luxor dans ses imitations - Sourire (*Coste*), J'ai deux mots dans mon cœur, Et puis après (*Desbruières*), par Guy Paquinet, son trombone et son orchestre.

22 h. Rad.-Journal de Paris.
 22 h. 15 « Monsieur de Chanteloup, pirate », roman radiophonique de Claude Dherville.
 22 h. 30 Mélodies retrouvées, avec Marcelle Faye, Alexandre Tcherepnine et le Quatuor Andolfi. Au piano d'accompagnement : M. A. Chastel. - Sérénade italienne (*Hugo Wolf*), par le Quatuor Andolfi. - Mélodies de Robert Frantz : Quand avril paraît, Sérénade, O reste encore, Oubli, Les yeux rouges, Joie printanière, par Marcelle Faye. - Feuille d'album (*Joseph Marx*), par Alexandre Tcherepnine.
 23 h. Radio-Journal de Paris.
 23 h. 15 Philippe Henriot vous parle.
 23 h. 20 L'Heure du Cabaret.
 23 h. 55 Le programme sonore.
 24 h. Radio-Journal de Paris.
 0 h. 15 Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. Franz von Hoesslin - Ouverture de Béatrice et Bénédicte (*Berlioz*) - Vierte symphonie (*Dvorak*).
 1 h. Radio-Journal de Paris.
 1 h. 15 « Le Maître de Chapelle », opéra en 1 acte (*G. Paer*), avec Odette Turbarabier, Gabriel Couret, Camille Maurane et l'orchestre lyrique de Radio-Paris, dir. Pierre Tellier.
 2 h. Radio-Journal de Paris.
 2 h. 15 La Normandie française. Les messages.
 3 h. Rad.-Journal de Paris.
 3 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.

6 h. 45 Informations paysannes.
 6 h. 50 Pour commencer la journée.
 7 h. 05 Leçon d'éducation physique.
 7 h. 25 L'Almanach français, par Pierre Morel.
 7 h. 30 Radio-Journal de France.
 7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Direction du Service des Prisonniers de guerre. Commissariat général aux Sports.
 7 h. 55 Disque.
 8 h. Disque.
 8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble National seulement).
 8 h. 30 Radio-Journal de France.
 8 h. 45 « L'art d'utiliser les restes », par Agnès Féline.
 8 h. 50 Disques.
 9 h. 10 Education Nationale.
 10 h. à 11 h. Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).
 10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 25 Disque.
 11 h. 30 Chronique de Pierre Humbourg : « Entre deux portes ».
 11 h. 35 Emission folklorique par Joseph Canteloube : « Chansons de bergères », avec Gisèle Peyron et Georges-Cecil Rambaud.
 12 h. Solistes : Gavotte (*Rameau*), Vieille chanson française (*Granjany*), par Françoise Vernillat - Loïn du pays (*Schumann*), par Jean Planel. - Nocturne en ut dièse mineur (*Chopin*) - Introduction et Polonaise (*Chopin*), par Bernard Michelin.
 12 h. 30 Radio-Journal de France.
 12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
 12 h. 50 Disque.
 13 h. Chronique du Secours National.
 13 h. 05 Sports.
 13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.
 13 h. 20 Radio-Journal de France.
 13 h. 30 Richard Bizarre et son orch.
 13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.
 14 h. Arrêt de l'émission.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
 16 h. 25 Disque.
 16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.
 17 h. 25 Disque.
 17 h. 30 Radio-Journal de France.
 17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
 18 h. Musique de chambre. Trio pour piano, violon et violoncelle (*Tchaïkowsky*),

par le Trio B.B.N. : MM. Benvenuti, Benedetti et Navarra.
 18 h. 30 Pour nos prisonniers.
 18 h. 35 « Le combat français quotidien », par Roger Delpeyrou, directeur du Bureau National de Presse.
 18 h. 40 Concert de musique variée, dir. Julien Prévost.
 19 h. La Voix du Travail.
 19 h. 10 Radio-Jeunesse : « Les Jeunes dans la Cité ».
 19 h. 20 Suite du concert de musique variée.
 19 h. 30 Radio-Journal de France.
 19 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
 19 h. 55 Disque.
 19 h. 58 Annonce des émissions de la soirée.
 20 h. Emission lyrique : « Martin et Martine » d'Emile Trépard, avec Paule Touzet, Mario Altéry, Robert Jeantel, Madeleine Drouot, Suzanne Darbans, Orch. Radio-Lyrique et chœurs de la Radiodif. Nation., dir. Eugène Bigot.
 21 h. 30 Radio-Journal de France.
 21 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
 21 h. 55 Disque.
 22 h. « Voilà des hommes » : Le parrainage des vieillards, par René Ginot.
 22 h. 05 Yves Furet et Jean Desailly, de la Comédie-Française.
 22 h. 15 Disque.
 22 h. 30 Radio-Journal de France.
 22 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
 22 h. 55 Disque.
 23 h. Emission dramatique.
 23 h. 45 Radio-Journal de France.
 24 h. Fin des émissions.
 24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : Les Bretons émigrés.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique du matin.
 5 h. 30 Informations.
 7 h. Informations.
 7 h. 15 Airs gais joués et chantés.
 7 h. 30 A écouter et à retenir
 7 h. 45 Musique du matin.
 9 h. Informations.
 9 h. 05 Musique variée.
 10 h. Musique de la matinée.
 11 h. Concert.
 11 h. 30 Variétés mondiales, reportage d'actualités.
 12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
 12 h. 45 Concert.
 14 h. 15 Musique après le déjeuner.

15 h. Musique variée.
 16 h. Concert varié de l'après-midi.
 17 h. Informations.
 17 h. 15 Variétés.
 19 h. 30 Intermède musical.
 18 h. 30 Le miroir du temps.
 19 h. Causerie.
 19 h. 15 Reportage du front.
 19 h. 45 Causerie.
 20 h. Informations.
 20 h. 15 Musique légère.
 21 h. Une heure variée.
 22 h. Informations.
 22 h. 15 Gentils souvenirs.
 23 h. Musique avant minuit.
 24 h. Informations - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.
 13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.
 17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.
 18 h. à 19 h. L'Heure française : Courrier des auditeurs - A notre micro : Dominus Epiphane - Musique de danse - « Le train de 8 h. 47 » : Messages des travailleurs et prisonniers français à leur famille - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.
 19 h. à 19 h. 15 Informations.

Jeudi 10 aout

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.
 7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.
 7 h. 30 Concert matinal.
 8 h. Radio-Journal de Paris.
 8 h. 15 Programme sonore.
 8 h. 20 Jean bruno - Oh! ma chère image (*Chapus-Bruno-Bourdin*) - Quilara (*Chapus-Bruno-Chaumette*) - Le vent m'apporte ton parfum (*Bruno-Chapus-Courquin*) - Aux accents des tambourins (*Chapus-Bruno-Courquin*) - Vous avez déserté mon cœur (*Chapus-Bruno-Courquin*).
 8 h. 30 Orchestre Marius-François Gaillard - Manfred, ouv. (*Schumann*) - Manfred, suite d'orchestre : Le ranz des vaches, Entr'acte, Apparition de la Fée des Alpes (*Schumann*) - Obéron, ouv. (*C. M. von Weber*).
 9 h. Radio-Journal de Paris.
 9 h. 15 L'Ecole Familiale.
 9 h. 30 Radio-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education nationale.
 9 h. 50 Arrêt de l'émission.
 11 h. 30 L'émission-surprise de Tante Simone.
 11 h. 45 Charles Panzera - Au piano : Mme Panzera-Baillet - Chanson de l'adieu (*H. Dutrieux*) - Fantasio (*H. Dutrieux*) - Les charpentiers du roi (*L. Aubert*) - Le nez de Martin (*L. Aubert*) - Les

souliers de l'avocat (*L. Aubert*).

12 h. Radio-Journal de Paris.

12 h. 15 Musique et chansons de films, présentation de Robert-Georges Méra.

12 h. 30 Radio-Journal de Paris.

12 h. 45 Musique et chansons de films (suite).

13 h. Radio-Journal de Paris.
 13 h. 15 Association des Concerts Pasdeloup, dir. F. Cebron.

14 h. Radio-Journal de Paris.
 14 h. 15 Le fermier à l'écoute.

14 h. 25 Jardin d'enfants, une émission de Tante Simone.

15 h. Radio-Journal de Paris.
 15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.
 17 h. 15 Les harmonies européennes : Emission roumaine, par Nils Sahkaroff.

17 h. 45 Maurice Martelier - Au piano : Jean Marlon - Madame si ça peut vous faire plaisir (*Martelier-Marion*) - Mlle Elisabeth (*J. Marion*) - Moustache-polka (*J. Hess*) - Une ruelle qui monte (*Louiguy*) - Bonjour, madame la vie (*G. van Parys*).

18 h. Radio-Journal de Paris.

18 h. 07 La L. V. F.

18 h. 15 Chronique juridique.
 18 h. 25 Michel Ramos - Vieux refrains (*Brando*) - Sérénade d'hiver (*N. Chiboust*) - Rue Vital (*J. Martino*) - Studio 24 (*Engelen*) Mon amazone (*Gody*) - Chanson pour vous (*J. Aspar*) - Quartier latin (*M. Ramos*).

18 h. 45 « Carnot 02-60 », sketch radiophonique de Louis Hennevé.

19 h. Radio-Journal de Paris.

19 h. 07 D'hier à aujourd'hui.

19 h. 15 Anné Bertrand.

19 h. 30 Les actualités.

19 h. 45 Jean Sorbier - Au piano : Gaston Rolland - En passant dans le bois (*J. Mahel*) - Les paroles les plus belles (*J. Mahel*) - Sans toi (*J. Sentis*) - Dans mon cœur un chant s'élève (*J. Mahel*).
 20 h. Radio-Journal de Paris.
 20 h. 07 La minute du travail.

20 h. 15 La Revue du Cinéma.
 20 h. 45 Deprince et son ensemble : Adieu senora (*Deprince*) - Ma jolie (*Decker*) - Rumba dans la nuit (*Weber*) - Joli pinson (*Deprince*) - Dansons (*Malafosse*).

21 h. La Normandie française.

21 h. 15 L'Orchestre lyrique de Radio-Paris.

22 h. Rad.-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Orchestre lyrique de Radio-Paris (suite).

23 h. Radio-Journal de Paris.

23 h. 15 Philippe Henriot vous parle.
 23 h. 20 Ecoutez, mesdames.
 23 h. 55 Programme sonore.

PARCE QU'IL S'ENNUYAIT
DANS LES GARES, ENTRE
DEUX CORRESPONDANCES

Jean Tranchant
ÉCRIVAIT DES CHANSONS...

En ce temps-là, Jean Tranchant exerçait l'aimable profession de décorateur et il aimait aller d'une ville à l'autre à la recherche d'un motif d'art qui convint à son inspiration. Jean Tranchant, déjà, faisait des tournées! Mais son public ne comportait guère que des antiquaires et des conservateurs de musées. Les villes portaient pour lui un nom de peintre. Albi, c'était Toulouse-Lautrec; Montauban, Ingres; Honfleur, l'école de Corot. Il ne disait jamais: « Je pars pour Valenciennes ou pour Saint-Quentin! », il disait: « Je vais voir Watteau ou La Tour! »

Or, toutes les tournées ont ceci de commun qu'elles imposent de longues attentes dans les gares et de nombreux changements de trains. Que faire pour tromper l'ennui? Les uns se répandaient dans les cafés de la ville et empiètent soucoupe sur soucoupe. Les autres entreprennent une lutte sans merci avec un « mots croisés » narquois. Jean Tranchant, lui, écoutait les bruits et les silences, et bientôt chantaient ses souvenirs. Il attendait le train en composant une chanson. Quand le train entrainait en gare, le refrain était fini...

Tout est prétexte à couplets! me confie-t-il. Il suffit d'une réflexion, d'une teinte, d'un reflet... L'Hôtel du Temps Perdu m'a été inspiré par une simple enseigne... En somme, c'est le tourisme qui m'a conduit à la chanson!

Jean Tranchant a fait la *Ballade du Cordonnier* un jour que le tortillard de Saint-Raphaël s'était perdu dans les Maures. Et c'est en attendant quelque part le rapide de Paris qu'il composa *La Polka des échelles*...

Et maintenant, me direz-vous? Maintenant, Jean Tranchant écrit un roman en trois volumes, intitulés respectivement: *Le Cygne de Mer*, *La Vallée Hasard* et *Le Sommeil léger*.

Mais il a abandonné les gares pour le cabinet de travail. Un roman est chose sérieuse. Et les gares, où fleurissent les chansons, sont devenues rares...

Georges Preuilly.



HERVÉ

Le compositeur "toqué"

RADIO-PARIS va diffuser une opérette qui présente une particularité, celle d'être due à la collaboration de deux compositeurs rivaux dans l'estime du public: Hervé et Charles Lecocq. Ce sont, en effet, ces deux maîtres qui composèrent *La Roussotte*, qu'on pourra entendre lundi 7 août à 20 h. 15. Ce fut la seule fois qu'ils travaillèrent ensemble, encore eurent-ils recours à un troisième partenaire, Boullard, qui, chef d'orchestre d'Hervé, dut au pied levé suppléer Lecocq et se dévouer pour combler les vides que le compositeur avait laissés. L'auteur de *La Fille de Madame Angot* était alors fort occupé par les répétitions de *Janot* à la « Renaissance ». Il s'excusa et, en réalité, sa participation à la partition de *La Roussotte* fut de peu d'importance.

De son vrai nom Florimond Ronger, Hervé avait vu le jour à Houdain, dans le Pas-de-Calais, le 30 juin 1825. Son père était brigadier de gendarmerie et c'est peut-être pour honorer sa mémoire qu'il fit d'un gendarme le personnage principal de *L'Œil crevé*; sa mère était une jeune et sémillante Madrilène. Cet assemblage était curieux.

Le jeune Florimond perdit son père de bonne heure. Celui-ci laissait dans un âpre besoin sa femme et son enfant. La mère trouva un petit emploi en l'église Saint-Roch et fit admettre son fils dans la maîtrise. C'est là qu'il apprit les rudiments de l'art musical, pour lequel il manifesta un goût marqué qui le mena au Conservatoire où Auber se prit d'affection pour lui et lui enseigna les premiers éléments de la composition.

Cependant, la misère habitait toujours le logis de la veuve du gendarme. Il fallait trouver des ressources. Le hasard mit Florimond en rapports avec le curé de l'hospice de Bicêtre qui l'engagea comme organiste aux appointements de cent cinquante francs par an, mais logé, nourri, chauffé et blanchi. De plus, sa mère trouvait à la buanderie une situation de deux cent quarante francs par an avec de menus avantages; l'enfant allait recevoir une instruction qui lui faisait défaut.

C'était la vie assurée, Florimond se mit courageusement au travail. Il eut même une idée curieuse. Il proposa au directeur de l'asile d'aliénés de Bicêtre d'enseigner la musique à ses pensionnaires, car il avait remarqué qu'elle exerçait sur eux une action calmante. Les malheureux furent ses premiers élèves; il leur fit même jouer la comédie. Ce fut son premier théâtre; et c'est là qu'il fit ses débuts d'artiste, ce qui l'encouragea à remplir des rôles dans les théâtres de banlieue. Ainsi sa situation matérielle s'améliorait, au point qu'il se maria. En même temps, il enlevait au concours, à vingt ans, le poste d'organiste de Saint-Eustache et comme sa vie artistique était incompatible avec son emploi, il prit au théâtre le nom d'Hervé. Il est à croire que c'est là qu'il conçut l'idée du double personnage Célestin-Floridor qu'on voit dans *Mam'zelle Nitouche*.

C'est alors que commença réellement sa carrière. Loin d'être influencé par la fréquentation des saints lieux, Hervé possédait une imagination ardente et originale. Sa gaité était débordante, il possédait à fond le sens du pastiche et c'est ainsi que dans la majorité de ses œuvres, il fut à la fois compositeur et librettiste.

Wagner, qu'il avait eu l'occasion de rencontrer, le considérait comme

un des premiers musiciens français, ce qui était un bel hommage rendu par le grand compositeur allemand à un auteur d'opérettes. Un jour qu'ils déjeunaient tous deux chez un ami commun, Wagner dit à Hervé: — J'écris mes livrets moi-même, car je n'ai trouvé personne qui puisse comprendre mon esthétique.

— Et moi aussi, répondit Hervé, je fais mes livrets moi-même, mais pour des raisons différentes. Et Hervé de lui exposer ses théories sur la dose d'insanité indispensable à un livret d'opérette qui doit émaner du même cerveau que la musique.

Les deux hommes étaient d'accord. Il y a pourtant bien des différences entre les personnages conçus par Wagner et ceux créés par Hervé. On appela Hervé le compositeur « toqué ». C'est exagéré. Son équilibre était parfait et son séjour chez les aliénés de Bicêtre n'avait pas eu d'influence sur lui. Il était un grand fantaisiste, la bouffonnerie n'avait pas de limites dans sa conception, mais on doit reconnaître que si certains de ses personnages semblaient sortir des bornes de la raison, sous leur incohérence pouvait-on retrouver un fond de sagesse et de bons sens.

Le pastiche était alors à la mode, de nombreux livrets mirent en scène les héros de l'antiquité et Hervé se complut dans cette coutume qui favorisait son sens de la déformation. Son Agamemnon, dans *Le Chameau à deux bosses*, vaut son *Chilpéric*. Il se plaisait à parodier les œuvres de ses confrères et y apportait une verve dont les plus susceptibles ne pouvaient que rire. Gounod, dit-on, goûta fort *Le Petit Faust*.

Jusqu'à la quarantaine, Hervé n'aborda pas les grandes opérettes ni les grands théâtres. Il jouait chez lui, avec sa propre troupe, mais il avait attiré l'attention des directeurs et l'un d'eux, celui des « Folies-Dramatiques », dont les affaires ne battaient que d'une aile, eut la bonne fortune de monter *L'Œil crevé*.

Le succès fut considérable. La folie désopilante du dialogue, la musique, l'interprétation, déchaînaient l'hilarité. La salle était pleine à craquer, les membres les plus marquants de la société parisienne ne dédaignaient pas de prendre place sur des strapontins, et la critique fut presque unanime à louer le compositeur.

Citons l'opinion de Xavier Aubriet dans *Le Moniteur Universel*: « Hervé, écrivit-il, n'a encore rien fait d'aussi complet que *L'Œil crevé*. C'est presque un opéra avec des ensembles et des chœurs, que ne désavouerait pas Verdi. »

Ailleurs, *Le Figaro* compare Hervé à Berlioz et ajoute: « Sa musique est distinguée, spirituelle, joyeuse, bien bouffe, bien parisienne et savante. »

Le rédacteur en chef du *Figaro*, de Villemeillant, loua un soir toute la salle pour y inviter ses amis. Pendant dix mois, *L'Œil crevé* tint l'affiche. Hervé avait conquis Paris. Bientôt, ce fut *Chilpéric*, *Le Petit Faust*, puis toute une série d'opérettes qui, pendant vingt ans, se succédèrent sur les scènes du boulevard. Le compositeur toqué était devenu un grand homme, mais il était attaché à sa tâche. Il travailla sans arrêt jusqu'à la fin de sa vie, avec la même ardeur et le même brio. Sa dernière œuvre, *Bacchante*, fut représentée quatre mois avant sa mort, le 3 novembre 1892. L'infatigable et dynamique Hervé mourut d'une crise d'asthme.



Jacques Tilly.

Une heure chez TOMMY DRESSERRE

L'ORGUE reste encore, actuellement en France, un instrument quelque peu austère et bien que plusieurs cinémas possèdent de grandes orgues, on en joue peu.

Manque-t-on d'organistes de musique légère? Quoiqu'il en soit, il semble bien que les auditeurs de Radio-Paris goûtent largement ce genre, si l'on en juge par le nombre impressionnant de lettres que reçoit Tommy Desserre à la suite de chacune de ses émissions.

Si Tommy Desserre ne se rappelle plus à quel âge il reçut sa première leçon de solfège ou de piano, en revanche, il se souvient du jour où ses jambes furent assez longues enfin pour toucher les pédales de l'instrument qui devait le passionner.

— J'avais dix ans, me dit-il, et j'aimais à la fois la musique et la mer. Ma première passion s'explique par mon ascendance. Jusqu'au XVII^e siècle, en effet, et selon une tradition connue, on ne trouve, dans ma famille, que des musiciens qui sont en même temps cordonniers ou marchands de chaussures. Mes père et mère, chez qui le sens pratique malheureusement l'emportait sur le goût de la musique, exigèrent que j'abandonne celle-ci pour devenir marchand de chaussures. Cela me fut impossible naturellement, de sorte qu'à l'âge de quatorze ans, on me coupa les vivres tout net et je vins à Paris avec beaucoup d'espoir et peu d'argent.

— Vous êtes entré au Conservatoire?

— J'y fus élève de Marcel Dupré, mais j'y restai peu de temps et je voyageai beaucoup. Actuellement, si je fais à la radio des émissions de musique rythmée sur l'orgue électrique Hammond, j'écris aussi beaucoup de partitions de films documentaires puisque la mode en est revenue et enfin, je compose des choses classiques pour mon seul plaisir, parce qu'on n'a jamais fini d'apprendre et qu'il y a toujours des lacunes, des faiblesses à corriger.

Tommy Desserre est un esprit sérieux. Ses auteurs favoris sont les philosophes et pour expliquer ses préférences, il cite Montaigne: « Philosophe, c'est apprendre à mourir. »

Voilà certes une maxime sévère, encore que je soupçonne Tommy Desserre de continuer la pensée du philosophe à sa façon, c'est-à-dire apprendre à mourir en vivant le plus doucement possible car j'ai découvert à côté de Pascal, de Descartes, Shakespeare et le doux Verlaine dont Tommy Desserre aime les vers musicaux et ce voisinage imprévu me rassure sur l'austérité du musicien natif de Dieppe qui voulait être officier de marine et pour qui la musique et la mer sont liées en une incomparable harmonie.

Marie Laurence.

EMISSION LE 7-8-44, A 11 H. 40.

(Photo Radio-Paris-Baerthélé)



DE LA "GAZETTE" DE RENAUDOT A "PARIS VOUS PARLE"



Le premier journal connu fut inventé par les Chinois, quelques siècles avant notre ère, et il paraissait encore en 1925. Mais en Europe, ce furent les Romains qui créèrent les *acta diurna*, sortes de petites affiches qu'on collait aux endroits passants, et qui remplaçaient notre *Journal Officiel*.

Que de progrès entre cette ébauche de presse et ce journal perfectionné, radiophonique, qu'est *Paris vous parle* (1)! Probablement, le journal des ondes prendra de plus en plus d'importance. Il n'en est que plus curieux de tracer à grands traits l'histoire du journal imprimé.

Tout le monde a entendu prononcer le nom de Théophraste Renaudot qui créa *La Gazette*, en 1631, à Paris. Curieux homme que ce médecin réputé, grouillant d'idées, qui inventa non seulement le journal mais les abonnements, les petites annonces, les correspondances à l'étranger. Dès ses premiers numéros, *La Gazette* était au point. Toutes proportions gardées, elle contenait tous les éléments qui font maintenant le succès d'un quotidien, hors les illustrations.

Il y avait bien eu, en Italie, et spécialement à Venise, des feuilles périodiques, mais elles étaient exclusivement consacrées aux informations officielles.

Presque en même temps que Paris, la ville de Troyes voyait naître un périodique, *La Gazette de Troyes*. Certains ont même affirmé que cette gazette était antérieure de huit ans à celle de Théophraste Renaudot. Mais la preuve n'en a pas été faite.

Notre gazette parisienne était hebdomadaire. Elle « sortait » tous les samedis de l'imprimerie du Grand Coq, rue de la Calandre, et se vendait un « paris », soit un sou. Elle parut d'abord sur quatre pages, puis bientôt sur huit.

A la mort de Renaudot, en 1653, ses fils lui succédèrent. Ils portèrent la publication à douze pages, et l'abonnement fut alors de 18 livres. A combien tirait-elle? On n'a aucun chiffre exact. Mais la vogue de la gazette ne faisait que de croître: elle ignorait les « bouillons », autrement dit les invendus. En 1778, *La Gazette* devint organe officiel. S'appela *La Gazette de France* et fut rattachée aux Affaires étrangères.

Mais à sa première création, Renaudot avait bientôt adjoint une autre publication: *Feuilles d'Adresses*, un journal exclusivement commercial, l'aîné des *Petites Affiches* et, en un certain sens, du *Botin*.

En 1665, un conseiller au Parlement de Paris, Denis de Salle, eut l'idée de la première revue: *Le Journal des Savants*. « On tâchera, dit le fondateur, d'être équitable et impartial, et qu'il ne se passe rien en Europe qu'on ne puisse l'apprendre par ce journal. »

Dès le début, *Le Journal des Savants* fut illustré par des tirages à part. Puis, en 1672, parut le premier numéro du premier « magazine »: *Le Mercure Galant*.

A l'étranger, les premiers imitateurs de Renaudot furent les Suédois, puis vinrent les Hollandais et les habitants de Francfort. La première presse frondeuse, indépendante, fut celle des Pays-Bas.

Certes, pendant les siècles qui suivirent, la Presse s'est beaucoup perfectionnée. Mais ses principes, après tout, restèrent les mêmes tant qu'elle fut imprimée. Pour qu'elle pranne un cours nettement différent de ses origines, il a fallu attendre qu'elle fût diffusée par les ondes et non plus par le papier.

Pierre Monblan.

(1) Emission le 11-8-1944, à 20 h. 30.

UN FILM L'ENFANT DE L'AMOUR

VOILA un titre qui ne trompera pas. Il dit bien le genre de la chose qu'il présente et les personnes d'un certain âge se souviendront sans doute qu'il marque l'un des grands succès de la scène au temps de leur jeunesse. A d'autres — entre deux âges — il rappellera un film dont L'Herbier fut le responsable et Jaque-Catelain le jeune premier. Bref, un sujet qui a fait ses preuves! Il suffit de le remettre au goût du jour pour être sûr de son succès. C'est ce qu'a pensé Jean Stiell, réalisateur de cette version. Il a fait habiller son texte à neuf par Marc-Gilbert Sauvajon, Bataille, nisé décors et personnages, de telle sorte qu'il ne reste de Bataille, dans tout cela, que le titre et le sujet... Et c'est bien ce qu'il y a de pire!

Sur ce thème impossible, chacun a fait pour le mieux, ce qui est méritoire. Quelques scènes sont assez bien venues, les interprètes plus vrais que leurs personnages. Gaby Morlay et Clariond ont beaucoup d'autorité, François Périer, un talent fin, subtil pour un héros qui manque de tout crédit, Claude Génia et Lilliane Bert sont jolies et tout à fait naturelles. Cela compose en définitive et qu'on tacle comme il en est tant, une histoire que l'on écoute et qu'on oublie... On ne pouvait espérer mieux et le public n'en demande peut-être pas davantage aujourd'hui. Mais on voudrait s'arrêter avant de connaître la fin, car on a l'impression que le « dramaturge » s'est fourvoyé dans une impasse dont il ne sort pas, effectivement, avec honneur.

Pierre Leprohon.

SAVEZ-VOUS QUE...

On parle souvent d'enfants prodiges. On cite Pic de la Mirandole qui, dans ses jeunes années, émerveillait déjà l'extraordinaire, devant une reine, à cinq ans? Mozart ne jouait-il pas brillamment des plus grands compositeurs français. Ce fut Camille Saint-Saëns. Doué d'une rare sensibilité, à trois ans, Saint-Saëns amusait son entourage en devinant la note produite par le choc d'un verre plus ou moins rempli d'eau, par le bruit d'une pièce d'argent ou par toute autre vibration.

Un jour, on fit sonner une cloche devant lui. Quelle note donnait-elle? Et l'enfant de répondre: — Elle ne donne pas une note. Elle en donne plusieurs.

Ceci en indiquant le ton de l'accord. Il n'est pas surprenant que, plus tard, Saint-Saëns ait musicalement étudié le murmure du vent dans les arbres, le gazouillis des oiseaux, le chant de la cloche lointaine et l'on comprendra sa prestigieuse imitation instrumentale dans *Le Rouet d'Omphale* (1).

(1) Emission le 11 août 1944, à 14 h. 25.

L. D.

24 h. Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Grand concert de variétés.
1 h. Radio-Journal de Paris.
1 h. 15 Grand concert de variétés (suite).
2 h. Radio-Journal de Paris.
2 h. 15 La Normandie française. Les messages.
3 h. Rad.-Journal de Paris.
3 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.
6 h. 45 Informations paysannes.
6 h. 50 Pour commencer la journée.
7 h. 05 Leçon d'éducation physique.
7 h. 25 L'Almanach français, par Pierre Morel.
7 h. 30 Radio-Journal de France.
7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Portez-vous bien. France-Famille.
7 h. 55 Disque.
8 h. Disques.
8 h. 10 Vingt minutes avec René Charles.
8 h. 30 Radio-Journal de France.
8 h. 45 Le Commissariat général aux Sports vous parle.
8 h. 50 Disque.
9 h. 10 Education Nationale.
9 h. 55 Disques.
10 h. à 11 h. 20 Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).
10 h. Annonce des émissions de la journée.
10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.
11 h. 25 Chronique coloniale.
11 h. 30 Il nous faut des jardins.
11 h. 35 Folklore : « Contes de Picardie », recueillis par Carnoy, avec Jeanne Chevrel, Simonet, Daniel Clément, Michel Gudrin.
12 h. « Les Livres d'action », par Jean Marguet, avec Mme Max Argelin.
12 h. 15 Solistes : Pièces pour clavecin, par Marcelle de Lacour : a) Prélude et fugue (J.-S. Bach) ; b) Sonate (Padre Soler) ; c) Danse (Turina) ; d) Une toute petite pendule (J. Hazard).
12 h. 30 Radio-Journal de France.
12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
12 h. 50 Disque.
13 h. Légion des volontaires français contre le bolchevisme.
13 h. 05 Disque.
13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.
13 h. 20 Radio-Journal de France.

13 h. 30 « Le journal de Bob et Bobette », Orchestre Charles Chobillon.

13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.
14 h. L'Orchestre de Lyon, dir. J. Matras.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

15 h. Emission lyrique, avec l'Orchestre de Lyon, dir. J. Matras.

15 h. 55 Disques.

16 h. à 16 h. 30 - 16 h. 35 à 16 h. 55 : « Les précurseurs oubliés » : 1° La « Question d'argent », au Théâtre des Italiens ; « Le Banqueroutier » (1687). Comédie de Roland de Fatouville, avec Hubert Prélier, Paul Barré, Hiéronimus, Dominique Buckardt, Serge Plateau, Lucien Treffel, Suzanne Delvé - Ginette d'Yd. 2° Les Créatrices de la Comédie-Parler : « N'aille au bois qui a peur des feuilles » (1665). Comédie en proverbe de la Comtesse Murat, avec Hiéronimus, Dominique Buckardt, Suzanne Delvé, Antonia Bouvard. « A laver la tête d'un âne on y perd sa lessive » (1667). Comédie en proverbe, de Catherine Durand, avec Hubert Prélier, Lucien Treffel, Paul Barré, Hiéronimus, Ginette d'Yd, Antonia Bouvard.

16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.

16 h. 35 Suite de l'émission « Les Précurseurs oubliés ».

16 h. 55 Emission poétique, par Yvonne Ducos et Roger Gaillard : « Jean Sarmant ».

17 h. 10 « Le Gentilhomme de la Montagne » (II). Adaptation radiophonique par Françoise Brohan, d'après le roman d'Alexandre Dumas, avec Andrée Champeaux, Françoise Brohan, Madeleine Samary, Juliette Desmestre, René Alié, Dominique Buckardt, Emile Drain, Jean Clarens, Ulrich Guttinquer, Jacques Daroy, André Lorie, Nicolas Amato.

17 h. 30 Radio-Journal de France.

17 h. 35 à 18 h. 30 Musique de chambre : Marseille : Quatuor pour flûte et trio à cordes (F. Devienne) : Jean-Pierre Rampal et le Trio Silvy. Mélodies, par Mlle Pally : a) Chanson de l'aube et du soir (E. Bonnal) ; b) les cloches (C. Debussy). Suite française pour flûte et harpe (Rœsgen-Champion) : Jean-Pierre Rampal et Josette Tier. Pièces pour harpe, par Josette Tier : a) Impromptu (G. Fauré) ; b) Reflet dans l'eau (J. Ibert) ; c) Patrouille (Hasselmans). Trio à cordes (P. Duval), par le trio Silvy : MM. Roger Brouzet, Henri Pelas et Jean Silvy.

17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

18 h. 30 Feu le Palais-Bourbon : « L'usage des communications officielles », par Jean Montretout.

18 h. 40 Radio - Jeunesse : « L'actualité chez les Jeunes ».

19 h. La Vie des Communes.

19 h. 05 « France-Empire ».

par le Commandant Jean Renaud.

19 h. 15 Causerie par Alphonse Sèche : « Un excentrique : Guy de Farandole ».

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

19 h. 50 Disque.

20 h. L'Orch. Radio-Nationale, dir. A. Cluysens. - Suite tirée des Suites françaises (J.-S. Bach) - Concerto en sol majeur (Mozart). Soliste : Jean Fournier. - Alborado del Gracioso (M. Ravel) - Ainsi parlait Zarathustra (R. Strauss).

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.

21 h. 55 Disque.

22 h. Actualités parisiennes.

22 h. 15 Disque.

22 h. 30 Radio-Journal de France.

22 h. 45 Editorial du Radio-Journal de Paris.

22 h. 55 Disque.

22 h. 55 Annonce des émissions de demain.

23 h. Reportage par Alex Surchamp, du tirage de la Loterie Nationale.

23 h. 15 De l'histoire et des histoires, par Sacha Guiltry.

23 h. 30 Soliste : Impromptu (Schubert) - Valse romantique (D. de Séverac) - Toccata (Ravel), par Hélène Pignari.

23 h. 40 Les sept jours littéraires.

23 h. 45 Radio-Journal de France.

24 h. Fin des émissions.

24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : La langue bretonne.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.
5 h. 30 Informations.
7 h. Informations.
7 h. 15 Concert varié.
7 h. 30 A écouter et à retenir.
7 h. 45 Musique du matin.
9 h. Informations.
9 h. 05 Pour votre distraction.
10 h. Musique de la matinée.
11 h. Petit concert.
11 h. 30 Emission féminine.
12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
14 h. Informations et communiqué de guerre.
14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois avec Herbert Jäger.
15 h. Concert de l'après-midi.
16 h. Mélodies légères.
17 h. Informations.
17 h. 15 Variétés.
17 h. 50 Le récit du miroir du temps.
18 h. Un joli chant pour l'heure du soir : La jeunesse allemande chante.
18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Causerie.
19 h. 15 Reportage du front.
19 h. 30 Interimède musical.
19 h. 45 Causerie.
20 h. Informations.
20 h. 15 « Comme il vous plaira ».
21 h. 15 Solistes.
22 h. Informations.
22 h. 15 Mus. avant minuit.
24 h. Informations. - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française : Evocation régionale - La minute du travailleur français en Allemagne - Potages de Maurice - Le quart d'heure de la jeunesse - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.
19 h. à 19 h. 15 Informations.

Vendredi 11 aout

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. - Une chanson sur la dune (L. Gasté), par Lucienne Dugard - Le petit carrosse (Baustil-Philippini), par Reda Caire - Prenons le même chemin (F. Grothe), par Richard Blateau et son orch. - Guitare dans le soir (Poterat-Funk), par Victoria Marino - J'ai caché dans mon cœur (Ferrero-Coja), par Yvon Jeanclaude - Lily (J. Yatove), par Jean Yatove et son orch. - Comme avant (Blanche-Delannay), par Renée Lamy - Ecoutez ça (A. Combelle) et son orch.

8 h. Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Concert matinal (suite).

9 h. Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 L'Ecole Familiale.

9 h. 30 Radio-scolaire, l'émission du Ministère de l'Education nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Hygiène et santé.

11 h. 40 Trio de Paris, dir. Maurice Vieux. - Trio pour cordes (F. Schubert).

12 h. Radio-Journal de Paris.
12 h. 15 Vos disques préférés : Obéron, ouv. (Weber), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Johannes Schuler - Etude n° 5 en mi majeur op. 10 (Chopin), par

Raymond Trouard - A Schöenbrunn (Lanner), par un orch. symph. - Médje (Gounod), par Georges Till - Danse hongroise numéro 2 (Brahms-Joachim), par Pierre Reitlinger - Danse symphonique n° 1 (Grieg), par l'Orch. de la Société des Concerts du Conservatoire, dir. Piero Coppola - Le bonheur est chose légère (Saint-Saëns), par Ninon Vallin - Goyescas (Granados), par Pablo Casals - Chant sans paroles en la mineur (Tchaikowsky), par un orchestre symphonique.

12 h. 30 Radio-Journal de Paris.

12 h. 45 Vos disques préférés (suite).

13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 L'Orchestre de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet, avec Jaime Plana, Christiane Nérée, accompagnée par Germaine Furth et Jacques Chanet - Dans l'mouvement (Chiboust), Chut, chut, mêlez-vous (Scotto), Crépuscule (Reinhardt), Rythme indien (Clarek), par l'orch. - La belle gitane (Bourtaire), La chanson de la sierra (Scotto), par Jaime Plana - Je n'ai pas oublié (D. Bee), par l'orch. - Une histoire de cochon (Lopez), Sérénade du réveil (F. Carle), par Christiane Nérée - Aube sur le désert (Shavers), Sur le bout de la banquette (Shavers), Nanou (Calvi), Le frelon (Ar-len), par l'orch.

14 h. Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.

14 h. 25 Orchestre Marius-François Gaillard avec Germaine Corney - Le rouet d'Omphale (C. Saint-Saëns) - Histoires naturelles : Le paon, Le grillon, Le cygne, Le martin-pêcheur, La pintade (M. Ravel), par Germaine Corney - Prélude à l'après-midi d'un faune (C. Debussy).

14 h. 45 Le micro aux aguets.

15 h. Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.

17 h. 15 Société des Instruments anciens Henri Casadesus - Symphonie (M. Marais), au clavecin : Régina Patroli-Casadesus - Carillon dominical pour six violes et clavecin (Le Sueur).

17 h. 30 Ecoutez, mesdames.

18 h. Radio-Journal de Paris.

18 h. 07 Reportage du front.

18 h. 15 La France coloniale : Trois légendes tahitiennes.

18 h. 30 Robert Jeantet - Au piano : Marthe Pellas-Lenom - L'absence (Trémisot) - Novembre (Trémisot) - Ballade des gros dindons (Chabrier) - Le repos en Egypte (R. Baton).

18 h. 45 Arts et Sciences.

19 h. Radio-Journal de Paris.

19 h. 07 D'hier à aujourd'hui.

19 h. 15 Ninette Noël - Au

piano : Germaine Furt - Mer-
ci (Rawson) - Mon rêve s'a-
chève (R. Sylvano) - Plus
personne (R. Jouard) - La
fille aux yeux gris (G. La-
farge) - Les deux aspects de
mon village (R. Jouard).

19 h. 30 Les actualités.

19 h. 45 Quatuor de flûtes.

20 h. Radio-Journal de Paris.
20 h. 07 Les Juifs contre la
France.

20 h. 15 Yvonne Blanc et son
ensemble - Agitez-vous (D.
Bee) - Mitsou (Y. Blanc) -
Rendez-vous en Louisiane (P.
Packay) - Nuages (D. Rein-
hardt) - Rue Blanche (H.
Rostaing).

20 h. 30 Paris vous parle,
l'hebdomadaire sonore de la
capitale.

21 h. La Normandie fran-
çaise.

21 h. 15 Alicia Baldi et An-
dré Balbon - Sérénae inu-
tile (J. Brahms-V. Wilder) -
Au jardin charmant (H. Fé-
vrier-H. Gregh) - Saint Jan-
vier (Tagliafico) - Au trot
(R. Rabey-F. Yard).

21 h. 30 Musique.

22 h. Rad.-Journal de Paris.

22 h. 15 « Monsieur de Chan-
teloup, pirate », roman ra-
diophonique de Claude Dhe-
relle.

22 h. 30 Guy Luybaerts et
son orchestre de danse - Ro-
ses (G. Luybaerts) - Tenez
bon (Spotswood) - C'était
trop beau (Hensen) - Sous
bois (G. Luybaerts) - Mercil
mille fois (Johnston) - Ex-
centricité (G. Luybaerts) -
J'aime toujours (Warren) -
Flâner dans la rue (G. Luy-
baerts) - Qui sait (C. Por-
ter).

23 h. Radio-Journal de Paris.

23 h. 15 Philippe Henriot
vous parle.

23 h. 20 « Les personna-
ges célèbres racontés par
leurs descendants » : Mau-
rice Boukay », par sa
filles Charlotte Couyba.

23 h. 35 Musique virtuose
avec Jean Hubeau, Michèle
Auclair et Pierre Fournier.
- Au piano d'acét : Tasso Ja-
nopoulos - Allegro vivo
(Francœur) - Rondo (We-
ber) - Zapateado (Sarasate),
par Pierre Fournier. - Rap-
sodie espagnole (F. Liszt),
par Jean Hubeau - Caprices
nos 20 et 24 (Paganini), par
Michèle Auclair.

23 h. 55 Programme sonore.

24 h. Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Lily Pons - La flûte
enchantée : « Air de la reine
de la nuit » (Mozart) -
Lakmé : « Air des clochet-
tes » (Delibes) - Mireille :
« La valse » (Gounod) - Va-
riations (Proch).

0 h. 30 Jacques Météhen
et son orchestre - Marche
des tambours du roy (J.
Météhen) - Patrouille
écossaise (M. Walzer) -
Moi, je sais qu'on se re-
verra (Loutiguy) - Le
trompette du roi (M. Pa-
gnoul) - Fantaisie sur
des succès de Maurice
Chevalier : Oh, Maurice,
oh!, Quand on est deux,
Dites-moi ma mère,

Quand on laisse entrer
une femme dans son
cœur, Quand on revient
(divers) - La chanson du
vagabond (J.-F. Mélé-
hen) - Navarraise (Es-
cobar).

1 h. Radio-Journal de Paris.

1 h. 15 Le Grand Orchestre
de Radio-Paris, dir. Jean
Fournet, avec Janine Mi-
cheau - Donna Diana (Rez-
nicek) - Hamlet : « Air de
la folie » (A. Thomas) -
Mireille : « Valse » (Gou-
nod) - Namouna (Lalo).

2 h. Radio-Journal de Paris.

2 h. 15 La Normandie fran-
çaise : Les messages.

3 h. Rad.-Journal de Paris.

3 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal
de France.

6 h. 45 Informations
paysannes.

6 h. 50 Pour commencer la
journée.

7 h. 05 Leçon d'éducation
physique.

7 h. 25 L'Almanach français,
par Pierre Morel.

7 h. 30 Radio-Journal
de France.

7 h. 45 Ce que vous devez
savoir : Agriculture, A l'aide
des réfugiés et des sinistrés.
7 h. 55 Disque.

8 h. Henri Comes et son
orchestre de salon : Jeux
(Turina), Valse triste (Sibe-
lius), Habanera (E. Cha-
brier), Chasse au loin (Ph.
Gaubert), Une nuit à Lis-
bonne (Saint-Saëns), Ber-
ceuse (G. Fauré), Danse (Cl.
Debussy).

8 h. 30 Radio-Journal
de France.

8 h. 45 La voix des métiers.
8 h. 50 Disque.

9 h. 10 Education Nationale.

9 h. 55 Activité sportive des
travailleurs français en
Allemagne.

10 h. à 11 h. Cours et confé-
rences de la Radiodiffusion
française (sur Paris-National
seulement).

10 h. Horloge parlante.
Arrêt de l'émission.

11 h. 25 La culture intensive
et familiale, par René Bro-
chon : « Le blé au foyer ».

11 h. 30 Chronique de Pierre
Humbourg : « Entre deux
portes ».

11 h. 35 Causerie de Armand
Le Corbeiller.

11 h. 45 « Cinq minutes pour
ne rien dire », par Hélène
Garcin.

11 h. 50 « Une belle histoire
d'amour ». Sketch radiopho-
nique de Jean Mariat, avec :
Jean Heuzé, Jean Toulout,
Martine Lancel et Gaëtan
Jor.

12 h. Concert de musique va-
riée, dir. Julien Prévost.

12 h. 30 Radio-Journal
de France.

12 h. 40 Editorial du Radio-
Journal de France.

12 h. 50 Disque.

13 h. La Milice française
vous parle.

13 h. 05 Sports.

13 h. 10 Editorial du Radio-
Journal de France.

13 h. 20 Radio-Journal
de France.

13 h. 30 « Echos de chez
nous ». Production Paul
Clérouc. Orchestre Van de
Walle.

14 h. Arrêt de l'émission.

14 h. 45 à 15 h. Emission en
langue anglaise (sur Paris-
National seulement).

16 h. 25 Disque.

16 h. 30 Nouvelles brèves du
Radio-Journal de France.

17 h. 25 Disque.

17 h. 30 Radio-Journal
de France.

17 h. 45 à 18 h. Emission en
langue anglaise (sur Paris-
National seulement).

18 h. Actualité protestante.

18 h. 15 Concert d'orgue don-
né par Jean Giroud, en l'é-
glise Saint-Louis de Gre-
noble. Fugue en sol mineur
(J.-S. Bach), La Vallée du
Behorleguy, extrait des
« Paysages Euskariens »
(E. Bonnal), Mort et Résur-
rection (J. Langlais).

18 h. 30 Pour nos prison-
niers.

18 h. 35 Chronique du Com-
missariat général aux ques-
tions juives.

18 h. 40 Concert de musique
variée.

19 h. La Voix du Travail.

19 h. 10 Suite du concert de
musique variée.

19 h. 25 Chronique du S.R.A.
(Service des Relations avec
les auditeurs).

19 h. 30 Radio-Journal
de France.

19 h. 45 Editorial du Radio-
Journal de France.

19 h. 55 Disque.
pièce en 3 actes de Pierre
Drieu La Rochelle, avec Ma-
rie Bell, Hélène Bellanger,
Jeanine Clairval, Juliette De-
gumestre, Aimé Clariond, Ulric
Guttinguer, Jean Desailly,
Jacques Servière, Jean Cla-
rens, Albert Gercourt, Hubert
Prérier, Jean Heuzé, Léonce
Corne, Max Dalban.

21 h. 25 Disques.

21 h. 30 Radio-Journal
de France.

21 h. 45 Editorial du Radio-
Journal de France.

21 h. 55 Disques.

22 h. Charles Richard, acc.
par Max Lajarrige.

22 h. 15 Disque.

22 h. 30 Radio-Journal
de France.

22 h. 45 Editorial du Radio-
Journal de France.

22 h. 55 Disque.

22 h. 55 Annonce des émis-
sions du lendemain.

23 h. Concert par l'Orch. Ra-

dio-Symphonique, dir. Tony
Aubin.

23 h. 45 Radio-Journal
de France.

24 h. Fin des émissions.

24 h. à 24 h. 15 Emission
en langue anglaise.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :
La vie celtique.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 Informations.

5 h. 40 Musique matinale.

7 h. Informations.

7 h. 15 Musique.

7 h. 30 A écouter et à retenir

7 h. 45 Musique du matin.

9 h. Informations.

9 h. 05 Mélodies agréables,
rythmes familiers.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Musique variée.

12 h. Musique pour l'arrêt du
travail.

12 h. 30 Informations et
aperçu sur la situation.

14 h. Mus. après le déjeuner.

15 h. Musique légère.

15 h. 30 Solistes.

16 h. Concert varié de la
Radiodiffusion de Francfort.

17 h. Informations.

17 h. 15 Ah! si la musique
n'existait pas.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 40 Intermède musical.

19 h. 45 Causerie.

20 h. Informations.

20 h. 15 Variétés.

22 h. Informations.

22 h. 15 Mus. avant minuit.

24 h. Informations - Musi-
que de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations
et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal
parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'ho-
rizon.

18 h. à 19 h. L'Heure fran-
çaise : A notre micro : Do-
mitius Epiphane - Musique
de chambre - « Le train de
8 h. 47 » : messages des tra-
vailleurs et des prisonniers
français à leurs familles -
Grand roman radiophonique
- Chronique des travailleurs
français en Allemagne.

Samedi 12 août

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Culture physique avec
André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

8 h. Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Programme sonore
de Radio-Paris.

8 h. 20 Concert gai :
Une chanson (Loutiguy-Mar-
telier), par Guy Berry - O
Morena (Love-Chiampo), par
l'Orch. jazz-musette Pierrot -
Oh, la la Lola (R. Vincij-J.
Marion), par Andrex - Mon-
sieur Barnett (Grandjean-
Mestier), par Reine Paulet -
Oui (Combelle-Gasté), par
Michel Warlop et son septuor
à cordes - La taverne des
peinards (Trémolo-Georgius)
par Georgius - On n'attend
plus que vous (Loutiguy-La-
rue), par Irène de Trébert -
Mam'zelle Nicole (Murena-
Ferret), par Tony Murena et
son ens. - Poullette (J. So-
lar), par Jean Solar - Do et
mi (Gasté), par Josette Day-
dé - Gouttes de rosée (Rus),
par Will Glahe et son orch.
musette - De tout mon cœur
(Sentis-Vayssé-Lagarde), par
Jacqueline Moreau - Espoir
(J. Batell), par Charles Tre-
net - Horizons (Rostaing-
Chauliac), par Hubert Ros-
taing et son orch.

9 h. Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole Familiale.

9 h. 30 Radio-scolaire, l'é-
mission du Ministère de
l'Education nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cultivons notre jar-
din.

16 h. 40 Eléna Glazounow.

12 h. Radio-Journal de Paris.

12 h. 15 Jo Bouillon et son
orchestre avec Nelly Kay,
Jean Dany et René Ono -
Une chanson (Loutiguy), par
l'Orch. - J'attends l'amour
(Gauttier-Poterat), par Nelly
Kay - Méandre (Layat), par
l'Orch. - Ça s'est fait pas (A.
Combelle), - Verlaine (C. Tre-
net), par l'Orch. - On s'ai-
mera quelques jours (Loui-
guy), par Jean Dany - Fan-
tasia sur des succès de Ro-
ger Lucchesi, par l'Orch. -
Des regrets (A. Combelle-
J.-F. Mélé), par Nelly Kay -
Il jouait de la guitare (R.
Lucchesi), par René Ono - Je
te dois (Solar-P. Guillermin)
- Le vagabond (Loutiguy-
Guillermin), par l'Orch. - Il
neige en mon cœur (Debruck-
R. Lucchesi), par Jean Dany.

12 h. 30 Radio-Journal
de Paris.

12 h. 45 Jo Bouillon et son
orchestre (suite).

13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Prévisions sportives.

13 h. 20 Concert sympho-
nique :

Patrie ouv. (Bizet), par
un orch. symphonique -
Carnaval (Gaubert), par
un orch. symph. - Rémi-
niscences de Grieg (Ur-
bach), par l'Orch. de
l'Opéra de Berlin, dir.
Alois Melichar - Paillas-
se, intermezzo du 2^e acte
(Léoncavallo), par un gd
orch. symphonique, dir.
Gustave Cloez - La Féria:
Les taureaux, Sous le
balcon, Au théâtre (La-
côme), par un orch. sym-
phonique, dir. Minssart.

14 h. Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à
l'écoute.

14 h. 25 Disque.

14 h. 30 Soins d'urgence en

attendant le médecin, par le docteur Ch. Buzard.
 14 h. 50 La France coloniale: Chronique de la semaine.
 15 h. Rad.-Journal de Paris.
 15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.

17 h. 15 Les Ondes Joyeuses - Accusé de la semaine - La chanson de charme - Attraction: Yvonne Blanc et son ensemble - Surprise: ? - Sketch - Invité d'honneur: Jaine Plana.

18 h. Radio-Journal de Paris.
 18 h. 07 Reportage du front.

18 h. 15 « Les Ondes Joyeuses » (suite).

19 h. Radio-Journal de Paris.
 19 h. 07 D'hier à aujourd'hui.
 19 h. 15 Quintette Pierre Jarnet: Prélude, Marine et Chanson (G. Ropartz).

19 h. 30 Les actualités.
 19 h. 45 Résultats sportifs.

19 h. 50 Betty Spell - Au piano: Jean Agostino - Oh! la, dis oh (L. Gasté) - La petite Sud-Américaine (J. Delletre) - La même Pilou (J.-C. Ledru) - Mamita (R. Lucchesi) - Monsieur bien sous tous les rapports (C. Pinquault).

20 h. Radio-Journal de Paris.
 20 h. 07 Causerie de la semaine.

20 h. 15 Nos prisonniers.
 20 h. 45 Musique enregistrée.
 21 h. La Normandie française.

21 h. 15 Contes et chansons de France, émission de variétés et de morceaux choisis, avec Jean Debucourt, Jean Toulout, Maxime Fabert, Raoul Marco, Robert Bossis, René Mathis, Jacques Bernier, Antonia Bouvard, le petit Michel François, Rose Avril, René Hérent, Geneviève Bonnaud, Jacques Hivert et Henri Comes et son orchestre. - Les mousquetaires au couvent, ouverture (Varney), par l'orch. - René Hérent chante. - Le proverbe (M. Aymé), par Jean Toulout, Raoul Marco, Robert Bossis et le petit Michel François. - Les mousquetaires au couvent: Rondó de la petite curieuse, Couplets de Brissac, Valse de Simone, Ariette de Brissac (Varney), par Geneviève Bonnaud et Jacques Hivert. - L'existence (Galipaux), par Maxime Fabert. - Valse romantique (C. Debussy), par l'orch.

22 h. Rad.-Journal de Paris.
 22 h. 15 Contes et chansons de France (suite) - Suite gale (G. Marie), par l'orch. - Je te garde mon cœur (Vaisade-Chanty), par Rose Avril. - L'esprit demi-nageur (G. Simonon), avec Jean Debucourt, Jean Toulout et Robert Bossis. - René Hérent

chante. - Le vase de Sèvres (A. Birabeau), avec Jacques Bernier, René Mathis et Antonia Bouvard. - Bon voyage (Poterat-Durand), par Rose Avril. - Le Cid: Navarraise (Masset), par l'orch.

22 h. 45 Nous vous invitons à écouter.

23 h. Radio-Journal de Paris.
 23 h. 15 Philippe Henriot vous parle.

23 h. 20 « Figures et choses du théâtre: Le moyen-âge » par Edouard Schneider.

23 h. 35 L'Orchestre de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet, avec Lucette Méryl et Roger Toussaint - El rio grande (Vetheuil) - Mademoiselle Marguerite (Gasté), Le mariage de la

fauvette (Ferrari), par l'orchestre - Oh, la dis oh hou hou (Gasté), Mon bandit corse (Daix), par Lucette Méryl - Si la sol (Castanero), - Ballade des trois petits nains (Lopez), par l'orch.

23 h. 55 Programme sonore.

24 h. Radio-Journal de Paris.
 0 h. 15 Musique romantique et brillante, avec Lucette Descaves, Ginette Neveu, Georges Bouvier. Accompag.: Jean Neveu. - Le lac (Niedermeyer), par Georges Bouvier. - Scènes de valse (Schubert), par Lucette Descaves. - 5^e Caprice (Paganini), par Ginette Neveu. - Le vallon (Charles Gounod), par Georges Bouvier. - 12^e Rapsodie hongroise (Franz Liszt), par Lucette Descaves. - Danse des sorcières (Paganini), par Ginette Neveu. - Chanson de la puce (Mossorgsky), par Georges Bouvier.

1 h. Radio-Journal de Paris.
 1 h. 15 Paul von Beky et son orchestre - Jolies Viennoises - On ne peut jamais savoir - Jo no se - Mon cœur est neuf - La source d'or - Entends-tu - Growin old - Sérénade du baiser - Pluie d'été.

2 h. Radio-Journal de Paris.
 2 h. 15 La Normandie Française: Les messages.

3 h. Rad.-Journal de Paris.
 3 h. 15 Fin d'émission.

4 h. Radio-Journal de Paris.
 4 h. 15 La Normandie Française: Les messages.

5 h. Rad.-Journal de Paris.
 5 h. 15 Fin d'émission.

6 h. Radio-Journal de Paris.
 6 h. 15 La Normandie Française: Les messages.

7 h. Rad.-Journal de Paris.
 7 h. 15 Fin d'émission.

8 h. Radio-Journal de Paris.
 8 h. 15 La Normandie Française: Les messages.

9 h. Rad.-Journal de Paris.
 9 h. 15 Fin d'émission.

10 h. Radio-Journal de Paris.
 10 h. 15 La Normandie Française: Les messages.

11 h. Rad.-Journal de Paris.
 11 h. 15 Fin d'émission.

12 h. Radio-Journal de Paris.
 12 h. 15 La Normandie Française: Les messages.

13 h. Rad.-Journal de Paris.
 13 h. 15 Fin d'émission.

14 h. Radio-Journal de Paris.
 14 h. 15 La Normandie Française: Les messages.

15 h. Rad.-Journal de Paris.
 15 h. 15 Fin d'émission.

16 h. Radio-Journal de Paris.
 16 h. 15 La Normandie Française: Les messages.

17 h. Rad.-Journal de Paris.
 17 h. 15 Fin d'émission.

18 h. Radio-Journal de Paris.
 18 h. 15 La Normandie Française: Les messages.

19 h. Rad.-Journal de Paris.
 19 h. 15 Fin d'émission.

20 h. Radio-Journal de Paris.
 20 h. 15 La Normandie Française: Les messages.

21 h. Rad.-Journal de Paris.
 21 h. 15 Fin d'émission.

22 h. Radio-Journal de Paris.
 22 h. 15 La Normandie Française: Les messages.

23 h. Rad.-Journal de Paris.
 23 h. 15 Fin d'émission.

24 h. Radio-Journal de Paris.
 24 h. 15 La Normandie Française: Les messages.

7 h. 55 Disque.
 8 h. Disques.

8 h. 25 Lyon - Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement).

8 h. 30 Radio-Journal de France.

8 h. 45 « Les coulisses du turf », par Robert Hamm.

8 h. 52 Disques.
 9 h. 10 Education Nationale.

9 h. 55 Disque.
 10 h. à 11 h. Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).

10 h. Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.

11 h. 25 Chronique du Commissariat général aux questions juives.

11 h. 30 « L'Essor » (Commissariat général aux Sports).

11 h. 35 Solistes: Lydie Demirgian. - Lied (J. Clergue) - Montagnarde (J. Nin) - Chanson de Murcie (J. Nin).

12 h. Variétés: « L'Ile déserte ».

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

12 h. 50 Disque.
 13 h. Echos des Flandres françaises, par Jean - Serge Debuss.

13 h. 05 Sports.
 13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.

13 h. 20 Radio-Journal de France.

13 h. 30 Musique de la Garde Personnelle du Chef de l'Etat; dir. Lieutenant-Colonel Pierre Dupont: Fanfare (Devries), Minerve, ouv. (H. Busser), Loharbal (J. Canteloube), Wallenstein (V. d'Indy).

14 h. « Les propos du Docteur Gamma » avec André Champaux et l'auteur.

14 h. 15 « La Champmeslé », évocation radiophonique de Jacques Gouverné, avec: Madeleine Silvain, Robert Plessy, Dominique Buckardt, Pierre Héral, René Barré, Roger Gaillard.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

14 h. 45 à 15 h. 25 Concert de musique enregistrée.

15 h. 25 En feuilletant Radiophonique.

15 h. 30 Emission dramatique: « Le beau métier ». Pièce en trois actes de Henri Clerc, avec: Jacques Baumer, Jacques Rémy, Georges Cusin, Roger Gaillard, Aimé Simon - Girard, Jacques Thann, Robert Moor, Robert Desclos, Huguette Duflos, Claude Génia, Suzanne Delvé, Séverine.

16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.

16 h. 35 Suite de l'émission dramatique: « Le beau métier ».

17 h. à 19 h. 15 Emission régionale (sur Lille-National seulement).

17 h. à 17 h. 30 Concert donné par l'orchestre féminin Jane Evrard, avec le concours de Ginette Guillaumat: a) Ronde; b) Madrigal; c) Triolet (H. Roget). - Deux ballades médiévales (M. Thiriet). - Petite suite pour orchestre à cordes (G. Ropartz): Entrée, air, menuet, finale.

17 h. 30 Radio-Journal de France.

17 h. 35 à 18 h. Emissions régionales: Provençale. - Emiss. littéraire: « Jacques Normand, poète de Paris et de Provence. » Présentation par Maurice Ricard. - Trois grands peintres de Provence: Emile Loubon, Auguste Aiguier, Paul Guigou, par Paul Gondard.

17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

18 h. Radio-Jeunesse.

18 h. 30 « Pour que vive la France », par Jean Delteil, directeur de l'Alliance Nationale contre la dépopulation.

18 h. 35 Disque.
 18 h. 40 Le pianiste Jean Wiener et le trompette Sabaritch.
 19 h. Causerie « A bâtons rompus », par Paul Demasy.
 19 h. 10 Disques.
 19 h. 30 Radio-Journal de France.
 19 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
 19 h. 55 Disque.
 20 h. Concert de musique variée, dir. E. Bervily, avec le Quatuor Seupel - Ouverture symphonique (G. Hue) - Air de musette (Campia) - En paradis, je pense me voir (Ladmirault) - Berceuse (J. de la Presle) - Dernier printemps (Grieg) - Intermède vocal - Cordoba (Albeniz) - Pièce pour violon - Printemps (Glazounov) - Intermède vocal - Jota aragonaise (Saint-Saëns).
 21 h. 30 Radio-Journal de France.
 21 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
 21 h. 55 Disque.
 22 h. « Les Mille et une Nuits ». Adaptation radiophonique des contes des « Mille et une Nuits », par Michel Ferry. Musique de Louis Aubert.
 22 h. 30 Radio-Journal de France.
 22 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
 23 h. L'actualité parisienne.
 23 h. 15 Les airs de Maurice Yvain.
 23 h. 30 Musique rythmée.
 23 h. 45 Radio-Journal de France.
 24 h. Fin des émissions.
 24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : L'Institut celtique.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.

5 h. 30 Informations.

7 h. Informations.

7 h. 15 Chœurs.

7 h. 30 A écouter et à retenir

7 h. 45 Musique du matin.

9 h. Informations.

9 h. 05 Nous chantons et vous aussi avec la jeunesse allemande.

9 h. 30 Pour votre distraction.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Musique.

11 h. 30 Variétés mondiales, un reportage d'actualité.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois avec Herbert Jäger.

15 h. De mélodie en mélodie.

15 h. 30 Reportage du front.

16 h. Variétés.

17 h. Informations.

17 h. 15 Airs de danse.

18 h. Musique variée.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Intermède musical.

19 h. 45 Hans Fritzsche vous parle.

20 h. Informations.

20 h. 15 Variétés.

22 h. Informations.

22 h. 20 Pour terminer la semaine.

24 h. Informations. - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française: Causerie politique, par M. Schürgens - Voix du Reich - Actualités - « Le train de 8 h. 47 »: messages des travailleurs et prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

L'ALLIANCE Maison de confiance
 patentée vous aidera
 à contracter
MARIAGES HEUREUX
 PARIS - PROVINCE
 48, Bd de Strasbourg - Nor 65-28

A quel bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères?
BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus. 31, boul. des Italiens, Paris.

L'ARLÉSIENNE EUT DEUX "PREMIÈRES"



On ne peut dire justement que Georges Bizet avait de la chance. Il ne compta pas tout à fait parmi les heureux de la vie. Par contre, Alphonse Daudet avait vu tout lui sourire, il avait connu le succès et la gloire littéraires. La déveine de Bizet devait être plus forte que la veine de Daudet puisque *L'Arlésienne* (1), sur laquelle l'un et l'autre fondaient des espérances, fut un four noir.

Carvalho, alors directeur du « Vaudeville » — il devait plus tard occuper ce poste à l'« Opéra-Comique » — avait reçu la pièce que Bizet avait demandé à Daudet d'écrire. Elle était, dans son idée, un mélodrame, puisque son action était accompagnée de musique de scène. C'était un peu une innovation, et Carvalho était un directeur économe. Malgré qu'il eût épousé une grande chanteuse, il prisait peu la musique et estima qu'une vingtaine d'instrumentistes serait suffisante pour exécuter la partition de Bizet. Encore croyait-il être généreux car, pour accompagner ses drames, « *L'Ambigu* » se contentait d'une demi-douzaine.

La distribution était convenable. Mlle Fargeuil, artiste de valeur, en était la vedette, mais accoutumée à jouer les femmes du monde, elle se trouvait mal à l'aise sous la cotte et le bonnet de Rose Mamaï ; une débutante, Julia Bartet, fraîche émoulue du Conservatoire, était la timide Vivette.

C'était en 1872. Les Parisiens avaient pourtant applaudi à bien des drames qui ne valaient pas *L'Arlésienne* et à bien des œuvres musicales inférieures à la partition de Bizet. Ils ne comprirent ni l'une ni l'autre, demeurant indifférents devant ces cinq actes dépourvus d'action, tenant plus d'un poème que d'une pièce de théâtre. Ils ne saisirent pas davantage la légende de l'Innocent sur laquelle repose une grande partie de la pièce. Villemeissant, qui était alors juge et arbitre, quitta la salle en claquant les portes et s'exclamant : « *Quelle pièce assommante, il n'y a que de vieilles femmes!* », ce qui, d'ailleurs, était faux. Sarcey, dans son critique du *Temps*, fut dur à tel point que Carvalho l'accusa d'avoir assassiné la pièce.

Un passage d'une lettre de Mme Alphonse Daudet traduit à la fois la déception des auteurs et l'incompréhension du public :

« *J'ai souvent, écrit-elle, raconté cette soirée où une œuvre de cette valeur encourut une défaite devenue célèbre, causée, je crois, par l'ignorance d'une assemblée peu habituée au spectacle de sentiments vrais et simples, éloquemment exprimés. Mon mari ressentit une vraie peine de cet insuccès. Dans la baignoire que j'occupais avec Mme Bizet, j'entendis cette remarque cruelle : « C'est étonnant ! Alphonse Daudet n'est pourtant pas un imbécile et son drame est absurde ! »*

Tout fut un désastre. *L'Arlésienne* ne resta que quelques jours affichée, puis fut oubliée. Quelques orchestres en

donnèrent rarement des extraits et Bizet connut une déception moins pénible cependant que celle que devait lui causer *Carmen*.

Il fallut douze ans aux deux auteurs pour remporter une victoire méritée. Après la première représentation au « Vaudeville », Porel, homme de théâtre, avait été enthousiasmé. « *Tout le mal*, dit-il à Daudet, *vient de ce que votre pièce n'est pas dans le cadre qu'elle nécessite, je vous donnerai votre revanche si jamais je suis directeur de l'Odéon.* »

Il devait l'être. Comme à son habitude, l'Odéon marchait tant bien que mal et Porel songea à repêcher *L'Arlésienne*. Il comprit d'abord toute l'importance et la valeur de la partition. Aussi s'assura-t-il le concours d'un grand orchestre de soixante-quinze musiciens, conduit par un chef de grande réputation. La distribution fut de choix : Paul Mounet jouait Balthazar ; Albert-Lambert fils : Frédéri ; Tessandier, mieux désignée que Fargeuil, était Rose Mamaï.

Porel se méfiait cependant, non de son goût, mais de celui du public. Il donna la « première » en juin 1885, pensant que s'il ne réussissait pas, la fermeture estivale sauverait l'amour-propre.

Ce fut un triomphe. Il avait été d'ailleurs bien préparé. Tous les amis de Daudet et de Bizet s'étaient mobilisés pour réparer l'outrage. Emile Zola commandait les troupes au balcon, François Coppée dirigeait fauteuils et parterre. Les applaudissements jaillirent de toutes parts, on réclama la présence des auteurs et c'est ainsi que *L'Arlésienne* fut lancée. Cette fois, le public, impressionné, avait compris. On se rua vers l'« Odéon » qui dut retarder sa fermeture d'été. Porel avait eu une bonne idée et réparé une grande injustice en sauvant un chef-d'œuvre.

Louis Duval.

(1) Emission le 6-8-44 à 19 h. 35.

MOTS CROISÉS

Problème n° 67

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X |
|----|---|----|-----|----|---|----|-----|------|----|---|
| 1 | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | |

Horizontalement. — 1. Moins rares qu'on ne le dit, en tout cas pour certains privilégiés. — 2. Calcul, mais non différentiel. — 3. Anagramme d'une fleuve fécond - Entourée. — 4. Mont des Alpes françaises - Entouraient jadis le cou des élégantes. — 5. On y met la marchandise en dépôt. — 6. Département ou rivière - Sans Dieu ni foi. — 7. Mon Dieu ! qu'il est petit ! — 8. Etre suprême - Entre le pont et le fond des mers. — 9. Fin de verbe. — Se vieillira par artifice. — 10. Principe de vie - Vent plus durable qu'une rafale.

Verticalement. — 1. Chariots, rabots ou instruments de musique. — 2. Reçoit le bulletin - Colère de poète. — 3. Se dit d'un instrument à corde qui est également un instrument à vent. — 4. Inversé : Déchiffré - Les extrémités du jardin - Assiette de bestiaux. — 5. Permission. — 6. Beau temps, pas toujours vrai - Contracter une odeur forte et une saveur acre. — 7. Un film nous a présenté ses mystères - Bon, il est très rare. — 8. Autrement dit : polivrots. — 9. Quatre lettres de tentation - Epoque. — 10. Repos diurnes - Un peu d'eau.

Instrument à corde qui est également un instrument à vent. — 4. Inversé : Déchiffré - Les extrémités du jardin - Assiette de bestiaux. — 5. Permission. — 6. Beau temps, pas toujours vrai - Contracter une odeur forte et une saveur acre. — 7. Un film nous a présenté ses mystères - Bon, il est très rare. — 8. Autrement dit : polivrots. — 9. Quatre lettres de tentation - Epoque. — 10. Repos diurnes - Un peu d'eau.

Solution du problème n° 66

Horizontalement. — 1. Fourchette. — 2. Ibrahim - Ar. — 3. Ej - Paléage. — 4. Révérences. — 5. Te - Tr - Dé. — 6. Et cætera. — 7. Stérent. — 8. Mois - To. — 9. Années - Pau. — 10. Serrement.

Verticalement. — 1. Fierté - Ma. — 2. Objections. — 3. Ur - Ine. — 4. Rapetasser. — 5. Charretier. — 6. Hile - Te - Se. — 7. Emendera. — 8. Acère - Pé. — 9. Tage - Antan. — 10. Erési (Isère) - Tout.

La robe couleur de grenade

RÉCIT
HISTORIQUE INÉDIT

par Ernest FORNAIRON
Illustrations d'Henry Fournier

LA PASSAGÈRE DU « CARMEL » (suite)

Je vous remercie, ma Mère, répondit Zani en s'inclinant. Son visage était resté calme, mais le regard perspicace de la Révérende Mère avait perçu un léger tremblement des lèvres et dans les yeux cette fixité de la pupille et cet élargissement des paupières qui indiquent les larmes proches.

C'était le dernier sursaut de la jeunesse de Zani. La Révérende se leva et s'approchant de Sœur Agnès, elle lui fit fléchir le genou et posant la main gauche sur son épaule, de la dextre elle traça au-dessus de la cornette un signe de bénédiction sur la tête de la religieuse, puis elle lui dit :

— Relevez-vous, ma fille. Votre âme trouvera bientôt son apaisement.

Et elle l'embrassa.

Quelques jours plus tard, le mardi 27 juillet 1858, Sœur Agnès prenait le train pour Marseille, à l'embarcadère de la gare de Lyon, boulevard Mazas.

Elle s'arrêta bien en Avignon, le lendemain soir, mercredi, profitant de joie de la permission qui lui avait été donnée, et elle fut profondément heureuse d'embrasser son père qui vivait de plus en plus retiré, ne connaissant plus rien du monde que ses amis les insectes; ensuite, le cœur palpitant, elle frappa à la porte des Giera et ce lui fut une joie bien douce de retrouver ses amies, et dans la maison l'écho même de son cœur; mais celui qu'elle avait ardemment souhaité de revoir, avec la déchirante tristesse d'un bonheur irrémédiablement perdu, était parti depuis la veille pour Maillane.

Ignorant la prochaine venue de Zani, il avait accepté avec quelques amis l'invitation de Mistral qui désirait les garder trois jours auprès de lui pour leur lire *Mireille*.

Devant la déception de Zani, Clarisse Giera proposa étourdiment qu'on sellât un cheval et qu'on envoyât l'oncle Maximin prévenir Théodore, mais Sœur Agnès l'arrêta d'un mot :

— C'est Dieu qui veut que ce soit ainsi, dit-elle, pour me montrer que, cette fois, c'est bien fini!

Et le lendemain matin, vendredi, elle partit pour Marseille.

Aubanel regagna Avignon le samedi soir, et dès son retour; en apprenant le départ de Zani, il écrivit à sa belle-sœur Sophie qui ne bougeait guère de son « mas » de Camargue, mais qui était restée, malgré ses durs conseils, sa lucide confidente :

« Ah! que de choses à te conter! Combien je voudrais être auprès de toi et combien j'ai besoin, sœur chérie, que tu m'aimes toujours! J'ai le cœur bien ému, et si ce n'était toute ma raison, je fondrais en larmes comme un enfant.

« La Sœur Agnès, Jenny, ma pauvre Zani est passée par Avignon, allant à Constantinople et de là à Galatz sur le Danube, en Moldavie. Elle est arrivée de Paris mercredi et elle est repartie le vendredi pour Marseille. Et regarde, Sophie, si ce n'est pas miraculeux et providentiel : le même mercredi j'étais Avignon avec nos amis Legré et Grivolos pour commencer notre voyage à Maillane, à Saint-Rémy, aux Baux, etc., et je n'ai été de retour que ce soir. Si j'avais été là, lors de son passage, je crois que j'aurais été assez fort pour ne pas aller la voir, car je sens bien que si je l'avais vue il me serait arrivé quelque chose, maître ni de mon cœur, ni de ma tête. Oui, je me serais en allé d'Avignon, tout de suite, quelque part, chez toi... mais quel horrible tourment, de fuir ainsi devant elle!

« Et toute ma vie j'aurais eu cet immense regret de ne pas l'avoir revue une dernière fois en ce monde, tandis qu'elle était si près de moi.

« Et maintenant, je suis aussi résigné qu'il m'est possible de l'être, et je remercie Dieu qui m'a épargné cette lutte, cette épreuve écrasante. Hélas! ma douleur est assez grande déjà. Tiens! la première fois que Jenny s'en alla, ses adieux furent comme une agonie et son départ comme une mort pour moi, et cette fois-ci elle est comme morte une seconde fois. »

Le malheureux! Il essayait de se montrer résigné et le surlendemain il s'efforçait encore d'être brave et calme, à travers ces brèves lignes :

« Jenny s'est embarquée samedi à quatre heures du soir sur un paquebot des Messageries Impériales : *Le Carmel*; elle en a pour dix ou douze jours de mer; et depuis je la vois toujours

sur ce bâtiment que la mer balance; je la vois, pauvre fille, qui est toute pâle sur le pont et qui pleure! »

C'était bien là le cri du désespoir, et deux jours plus tard dans une nouvelle lettre adressée à sa belle-sœur, il écrivait :

« Hier, C... vint; nous étions seuls; il me dit : « ... J'ai vu la Sœur Agnès quand elle est passée par Avignon.

« — Où ?

« — Au parloir des Jésuites; j'eus peine à la reconnaître; elle est maigre à faire peur avec un grand cercle noir autour des yeux.

« Je ne pus retenir mes larmes, et j'éclatai devant C... qui ne savait plus comment faire pour m'apaiser.

« Pauvre Jenny! Tant qu'elle était à Paris, en France, j'étais calme, je souffrais, mais j'avais des moments de répit. Elle était absente, mais c'était comme si elle eût été près de moi. J'avais souvent de ses nouvelles, je n'ignorais rien de ce qu'elle faisait; elle écrivait et je lisais ses lettres; on allait la voir et l'on me parlait d'elle et moi-même, si j'avais voulu, en quelques heures, je serais allé la voir, et maintenant deux mers nous séparent...

« Prends la carte, ma sœur, et suis avec le doigt le long chemin qu'il y a à faire pour aller à Galatz; c'est d'abord toute la Méditerranée jusqu'à Constantinople, puis en passant par le canal toute la mer Noire jusqu'aux embouchures du Danube...

« Je t'ai écrit que j'avais été heureux de ne m'être pas trouvé ici lors du passage de Jenny.

« Sur le coup, en effet, j'ai pensé cela et maintenant je suis horriblement malheureux de ne l'avoir pas vue. J'aurais dû lui courir après, à Marseille. J'ai un immense regret, surtout de n'avoir pas été quelques mois plus tôt à Paris. Tout m'y poussait et j'aurais bien fait d'y aller, et sans doute à cette heure, je ne subirais pas les tourments que j'endure. Je n'aurais jamais cru qu'il fût si terrible d'aimer : voilà plus de quatre ans que je souffre. Et au moins, si je la savais heureuse, mais on n'est pas heureuse quand on est si maigre et qu'on a les yeux cerclés de noir. Je sens bien que jamais, jamais je ne pourrai aimer une autre femme et, jusqu'à la mort, faudra-t-il traîner le poids qui m'écrase?

« Il me tarde de partir pour Pierrerie. Avignon me tombe dessus. Si je me mets sur la porte, je me dis : « Elle a passé là devant », et ça me tue. »

Ces accents déchirants qui étaient bien l'expression de la tristesse et de la fureur de l'amour, Zani ne devait les connaître jamais.

Elle était montée à bord du *Carmel* le samedi 31 juillet au début de l'après-midi.

C'était un bateau affecté à la ligne du Levant, à destination de Messine, le Pirée et Constantinople et par correspondance pour Volo, Salonique, Varna, Galatz, Ibraïla, Imbôli, Sinôpe, Samsour, Kersande et Trébizonde!

Le pays des filigranes d'or et de l'argent niellé! Hélas! Sœur Agnès allait là-bas pour consoler les malades, pour soigner les plaies et pour secourir les pauvres.

Ce n'étaient point des trésors qui lui seraient offerts, mais les misères de la vie sur lesquelles elle serait obligée de se pencher, loin de tout ce qu'elle avait aimé.

Le *Carmel*, par cet après-midi chaud et roux qui mettait du feu sur les pierres du Pharo, avait pris la haute mer un peu après quatre heures, et le soir venu, le capitaine Giost, lieutenant de vaisseau qui le commandait écrivait sur son livre de bord, dans la marge qu'il réservait à ses observations personnelles :

« Au moment où nous avons quitté le port de Marseille, mon second, le lieutenant Frère, a remarqué une religieuse à cornette blanche, avec de grands yeux noirs, maigre et pâle qui se tenait debout contre le bastingage, le buste légèrement penché en avant, les doigts crispés sur le chapelet qui pendait à sa ceinture et qui regardait de ses yeux pleins de larmes avec une expression désespérée, s'éloigner la terre de Provence.

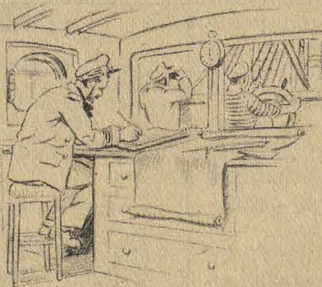
« Vérification faite d'après le registre du commissaire de bord, une seule religieuse est embarquée. Elle s'appelle Jenny Manivet, dite Sœur Agnès; elle appartient aux Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul ou Filles de Charité et son passeport est à destination de Galatz. »

Et tandis que le capitaine Giost écrivait ces lignes, le *Carmel* s'éloignait toujours un peu plus de cette terre de Provence si désespérément et si vainement aimée.

(Voir suite p. 16.)



Le mardi 27 juillet 1858, Sœur Agnès prenait le train pour Marseille.



Le capitaine Giost qui commandait le *Carmel* écrivait sur son livre de bord...



CEBBE ou CEZEBE

Roman inédit de Pierre Boismond

Illustrations de Henry Fournier

1

DIEU du Ciel ! vont-ils se décider à ouvrir !
— Un peu de patience, Alice, voyons !...
— De la patience ? Tu en as de bonnes, toi ! Dans l'état où je suis ! Ma blessure me fait abominablement souffrir. Je perds mon sang. Mes vêtements sont en loques. La pluie m'a trempée jusqu'aux os. Je ne veux pas mourir... J'ai peur ! Voyons, René, fais quelque chose !

René Mesnil se sentait gagné peu à peu par la terreur panique de sa sœur. Lui aussi était assez mal en point. Pour la troisième fois, mais avec la force du désespoir, il frappa au marteau de la lourde porte.

— Il n'y a personne, tu vois bien.
— Alors, qu'est-ce que nous allons devenir ? Mais si, ce château est habité. Il y avait des fenêtres allumées tout à l'heure... Il faut tout de même que nous trouvions un abri, des soins.

René n'eut pas le temps de répondre à Alice. Soudain, sans un grincement, le lourd vantail s'entr'ouvrait. Une vague silhouette... le reflet d'une lanterne-tempête.

— Pour l'amour de Dieu, cria la jeune fille, sauvez-nous ; nous venons d'avoir un accident. Je suis blessée... Mon frère aussi et nous...

Un roulement de tonnerre, plus effrayant que les précédents, l'interrompit. Un éclair zébra le ciel noir, animant soudain la nuit tragique.

La porte s'ouvrit un peu plus. Les deux voyageurs entrèrent, claquant des dents, ruisselants de pluie. Ils se retrouvèrent dans une vaste galerie, aux lourdes boiseries, où des armures médiévales maintenaient la garde.

Et devant eux, braquant la lanterne, la plus étrange apparition qu'on pût imaginer : un valet, vêtu d'une livrée noire et blanche, au visage décharné, aux yeux sans regard, et qui semblait long de six pieds.

— Merci, monsieur, merci.
L'homme ne répondit pas. Aucune expression ne passa dans cette tête blafarde. Sans un mot, il les planta là, et disparut, comme une ombre, les laissant debout dans l'obscurité, tandis que les rafales soufflaient furieusement.

— Je ne veux pas mourir... J'ai peur.

— Où sommes-nous tombés ? s'affola Alice, J'ai presque plus peur qu'au dehors. Il a au moins cent ans, ce bonhomme. Et quel accueil !

— Il est peut-être muet. Enfin, nous avons un toit sur la tête.
— Ils vont nous jeter dehors.

Une dizaine de minutes s'écoulèrent ainsi. Leur angoisse ne faisait que croître. Alice sanglotait nerveusement. De sa plaie du bras le sang coulait. Elle le sentait qui poissait sa jupe déchirée. Elle se serrait contre son frère, qui essayait sans succès de la rassurer. Mais lui-même se sentait envahi par l'angoisse.

Alice poussa un cri déchirant. René se détourna, et il vit... ses cheveux se hérissèrent...

Sans aucun bruit, deux silhouettes survinrent du fond de la galerie : celle du valet centenaire et celui d'un drapé de blanc, la tête recouverte d'un turban, avec des yeux extasiés...

Ils auraient fui si la peur ne les avait cloués sur place. Mais déjà les deux étranges créatures étaient sur eux. Alors, l'homme vêtu de blanc parla, d'une voix rauque, de ventriloque :

— Ils sont venus, ceux que j'attendais... Les voilà... Les envoyés de l'Autre !

Mais son regard se fixa sur le bras blessé de la jeune fille. Il eut un rictus. Avant que René se fût interposé, l'enturbanné frottait ses mains sur les taches sanglantes, et les levant ensuite au-dessus de sa tête, il clama, extasié :

— Du sang vierge... Du sang rouge et pur... Il m'a entendu... S'adressant au laquais, il ordonna :

— Qu'ils entrent... qu'ils entrent... Soyez les bienvenus, mes chers petits, mes pauvres petits...

Et il se mit à danser, avec des grâces d'ours.

Combien René et Alice ont-ils monté d'étages, suivi de couloirs, franchi de portes avant que d'arriver dans cette chambre ? Ils seraient bien incapables de le dire. Leurs nerfs sont tendus à se rompre. Leur marche, derrière le vieillard muet, a duré fort longtemps, ponctuée par le tonnerre qui redouble. Enfin, maintenant que la porte de la chambre s'est refermée sur eux, qu'ils sont seuls, qu'un bon feu de bois crépite dans la cheminée monumentale qu'ils se voient entourés de meubles paysans, ils commencent à souffler.

— Qu'est-ce qui nous arrive ? C'est un fou, cet Arabe...
— Il n'a rien de bien rassurant. Mais nous sommes à l'abri. C'est le principal. Demain matin, nous aviserons.
— Je n'ai jamais eu aussi peur de ma vie.
— C'est la fatigue nerveuse, après notre accident, notre course sous l'orage. Mais, tu verras...
On a gratté à la porte.

— Entrez, répond René, d'une voix blanche.
La porte s'ouvre, et cette fois l'apparition est rassurante. Une femme entre, une grosse dame aux cheveux roux, avec des lunettes d'or qui font paraître encore plus globuleux ses yeux de myope. Elle porte une corbeille pleine de choses blanches.

— Bonne nuit, monsieur et mademoiselle. Alors, on s'est fait bobo, mon enfant ; nous allons voir cela. Asseyez-vous. N'ayez crainte, je ne vous ferai aucun mal...

De fait, avec cette douceur que donne seulement une longue expérience, la femme nettoie la plaie d'Alice et fait un pansement.

— Dans quel état nous nous sommes mise, ma petite...
Alice, rassurée, répond :

— Nous faisons une randonnée, avec mon frère, en tandem. Dans ce pays désert, nous avons fait une chute grave. Le hasard avait mis...

L'infirmière ricana doucement :
— Le hasard... Le hasard... Enfin, continuez, mon enfant...

Alice d'expliquer alors que blessée, contusionnée, leur machine inutilisable, ils ont marché pendant deux heures sous un orage effroyable. Impossible de trouver le moindre abri. Puis ils ont aperçu une lueur. Ils s'en sont rapprochés. C'était une des fenêtres du château où on les recevait présentement.

Ce récit a sans doute paru fort drôle à l'infirmière, car elle s'est mordu les lèvres pour ne pas rire. Elle a rangé soigneusement les accessoires de pansement, mis les cotons ensanglantés dans une soucoupe, et conclut :

— Comme vous êtes faits, avec vos vêtements en loques ! Je vais vous apporter des habits... Vous serez présentables pour le dîner, le grand dîner.

— Quel dîner ? Où sommes-nous ? A qui devons-nous cette hospitalité ?
Le regard de la femme est devenu dur.

— Ici, on ne questionne jamais, fait-elle sèchement. Et tout ce qui vous arrive, vous entendez : tout, vous le devez au Maître.

— Quel Maître ?
Mais René intervint :

— L'homme au turban, sans doute.
Un regard acquiesce. Puis la femme s'en va.

— Une bande de piqués, constate René.
Alice se tait. Maintenant que sa plaie est soignée, que le feu la sèche, elle se sent envahie par une douce torpeur. Affalée dans un fauteuil Louis XIII, face à l'âtre, elle clôt ses yeux. Et René va l'imiter.

Quand un léger bruit les fait sursauter. La porte s'ouvre, et deux nouveaux personnages entrent. Une marquise Louis XV, en robe à paniers et froufrou de soie puce, et une haute perruque blanche. Elle est couverte de bijoux, et tellement fardée qu'on la croirait masquée. Pourtant ses mains la trahissent : noueuses, déformées par la goutte, elles sont d'une très vieille dame.

Et son col à dentelles dissimule mal un énorme goître. A trois pas, respectueusement, un valet en livrée la suit. Il est roux, nain, bossu, hideux. Il ploie sous un faix d'habits.

D'une voix suraiguë, la dame piaille :

— Les voici, les chéris, les mignons, les pigeons que l'Autre nous a amenés. Soyez les bienvenus, poulets de grain.

— Nous vous remercions infiniment, madame.

— On dit « Madame la Comtesse », fait une voix caverneuse, celle du valet.

René répond donc :

— Nous vous remercions, madame la comtesse, mais...

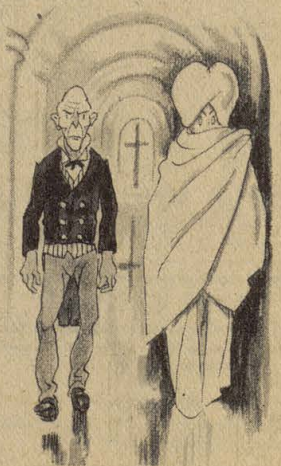
— Et comment se nomment-ils, ces oiseaux tombés du nid ?

— René Mesnil et Alice Mesnil. Nous sommes frère et sœur. Alice a dix-sept ans, et moi vingt et un. Nous habitons habituellement Paris, mais...

— Vous l'aimez donc bien ?...
— Qui ?

Elle soupire, la bouche en cul de poule :

(A suivre.)



Sans aucun bruit, deux silhouettes survinrent du fond de la galerie : celle du valet centenaire et celui d'un drapé de blanc, la tête recouverte d'un turban, avec des yeux extasiés...

COGNAC GAUTRET



**JONZAC
COGNAC**



MAISON FONDÉE EN 1847

ÉTUDES CHEZ SOI

Les cours par correspondance de l'École Universelle permettent de faire chez soi, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

- Br. 53.202 : Classes et exam. prim.
- Br. 53.207 : Classes second., baccal.
- Br. 53.210 : Lic. (Droit, Sc., Lett.).
- Br. 53.215 : Grand. Ecoles spécial.
- Br. 53.224 : Carrières administrat.
- Br. 53.227 : Industr. et Trav. publ.
- Br. 53.231 : Carrières de l'agricult.
- Br. 53.239 : Carrières du commerce.
- Br. 53.241 : Orth., rédact., calcul.
- Br. 53.246 : Langues étrangères.
- Br. 53.251 : Air, Marine.
- Br. 53.256 : Arts du dessin, profess.
- Br. 53.262 : Musiq. théor. et instr.
- Br. 53.266 : Couture, coupe, mode.
- Br. 53.271 : Secrétariats.

ÉCOLE UNIVERSELLE

59, bd Exelmans, Paris (16°),
11-12, pl. J.-Ferry, Lyon (Rhône).

"LES ONDES"

DIRECTION ADMINISTRATION
55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL. 26-70

RÉDACTION

114, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : ÉLY. 52-98

PUBLICITÉ : S. N. P.

11, Boulevard des Italiens, PARIS
Téléphone : RIC. 67-90

LE NOUVEAU-NÉ



22, R. d. Pyramides
(Métro : Pyramides)
OPÉra : 57-91 et 57-92
BERCEAUX-VOITURES
LAYETTES - HYGIÈNE
LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT
POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS.

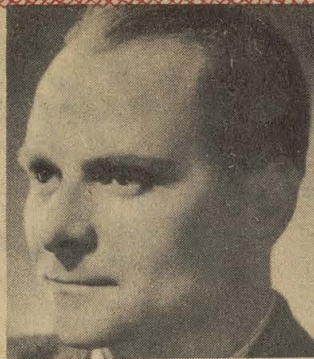


...par CORRESPONDANCE
ÉCOLE CENTRALE DE T.S.F.
12 rue de la Lune - Paris
Z.L.B Rue Porte de France YICHY

AVIS A NOS LECTEURS

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que nous prenons à nouveau des abonnements à notre journal, selon le tarif suivant :

1 AN ————— 250 fr.
6 MOIS ————— 125 fr.
C.C.P. PARIS 147.805



(Photo personnelle.)
ANDRÉ PASDOC
qui dirige le "Théâtre de la Chanson"
nouvellement installé à la Salle Lancry.

SPECTACLES

PALAIS-ROYAL tous les jours (sauf mardi)
Matinée à 15 heures
du grand succès comique **MOUMOU**

DAUNOU 100°
MONSEIGNEUR

LOUISE CARLETTI
avec
A. REYBAZ - J. CASTELO
jouent

M^r et M^{me} ROMÉO
Sam., dim., lundi 15 h.
Vend., Sam. 19 h., dim. 18 h.
au ST-GEORGES

AU LANCRY - Théâtre de Chansons
Deuxième programme

ANDRÉ PASDOC
dans un nouveau répertoire
un excellent progr. de variétés et
BOB HARLEY - CELMAS
Tij 15-19 h. sf merc. 10, r. de Lancry
Dim. 14.30-16.45-19 Nord 06-84

VRAI

"LA VRAIE REVUE DE LA FEMME"
VIENT DE PARAITRE
LE NUMÉRO 10 FRANCS

2^F 50 Tous les Vendredis

GERMINAL

L'HEBDOMADAIRE DE LA
PENSÉE SOCIALISTE FRANÇAISE

Directeur Politique **PAUL RIVES** - Directeur **ANDRÉ CHAUMET**

LA ROBE COULEUR DE GRENADE

(Suite de la page 14.)

EPILOGUE

Deux longues années passèrent, chargées pour Aubanel de douleur, de regrets et de désespoir. Il chercha dans la poésie la suprême consolation et le dernier refuge, et le 30 mai 1860, il offrit à Joséphine Giera un exemplaire de son recueil de poèmes qu'il avait intitulé : *La Grenade entr'ouverte*, en l'accompagnant de ces lignes chargées de mélancolie :

« Permettez-moi de vous offrir *La Miougrano entreduberto (La Grenade entr'ouverte)*. Vous étiez la meilleure amie de mon amie aux doux temps où vous et moi avions une amie. J'ai pensé que mon livre qui parle beaucoup d'Elle ne vous serait pas indifférent. Si quelques-unes de ces pages vous font sourire ou pleurer, si, en lisant mon livre, il vous semble la voir encore vivante et gracieuse errer par la maison, dans les allées ou dans les bois, je serai heureux d'avoir si fidèlement chanté celle que nous aimons tant. »

Joséphine Giera, alors à Font-Ségugne, répondit au poète :

« Venez me voir, accourez vite. Je suis d'une tristesse affreuse. Font-Ségugne ne me rappelle que des souvenirs douloureux. Venez ramasser des lauriers sur le sol où ces lauriers ont pris racine. Venez ! L'amie de Zani veut vous couronner »

Chère Zani ! Elle poursuivait alors à Galatz sa mission de charité. Toujours jolie et troublante, avec son visage pâle aux grands yeux cernés et son sourire de douceur désespérée, d'une grâce triste et touchante, sous la blanche cornette, elle n'était plus maintenant, malgré la passion qui l'avait brûlée et qui, peut-être, obscurément continuait encore à la consumer, qu'une sœur de saint Vincent de Paul, sans autre souci que de soulager les malades, de consoler les malheureux, de guérir les fièvres et d'apaiser les délires.

Elle avait à peine trente ans, mais elle était entrée désormais dans la voie sublime du sacrifice, tandis qu'Aubanel entraînait dans la gloire.

Il était devenu l'ami, le confident de Mistral, et celui-ci, avec l'égoïste sagesse du génie, mettant l'art au-dessus de tout, lui prodiguait les bons conseils.

« Il existe dans le monde des milliers de jeunes filles, capables de vous troubler le cœur, lui répétait-il. Dieu a répandu la beauté et l'amour comme l'onde et les fleurs, largement pour tout le monde. »

(à suivre.)